

QUEBEC-PRESSE

TOUTE LA SEMAINE

VOL. 2 NO. 9 - LE 1 MARS 1970

EXCLUSIF!

**3,000 BÉBÉS
MEURENT
CHAQUE ANNÉE
AU QUÉBEC.
500 SERAIENT
SAUVÉS, SI...**

Pages 2A et 3A



SI les hôpitaux étaient mieux le personnel infirmier était le gouvernement planifiait la les "néo-natologistes" étaient IL Y AURAIT 500 MORTALITÉS DE MOINS PAR AN AU QUÉBEC

PAR GERALD GODIN

Un petit animal mauve et rose, un minuscule bébé d'environ deux livres, frémissait et haletait dans un incubateur. "Nous avons 50 p. cent de chances de le sauver, nous dit le médecin. S'il était né par exemple à Gaspé, ou dans le Nord-Ouest, ou dans la région du Saguenay, ses chances tomberaient à 20, ou 10 p. cent, ou même à zéro, suivant les hôpitaux".

Car, au Québec, sur les 158 hôpitaux où il se pratique des accouchements, trois seulement sont équipés de tout ce dont la science médicale, les méthodes hospitalières et la formation infirmière dispose pour sauver les enfants dont la naissance et les premiers jours sont difficiles. Ils sont tous situés à Montréal. Il y en aura bientôt un quatrième, à Québec.

Résultat net de ce sous-développement hospitalier: sur les quel que 3,000 enfants qui meurent chaque année avant ou pendant leur naissance, ou dans les premiers jours de leur vie, un sixième pourrait être sauvé, soit 500 enfants.

En 1965, le Canada venait au 13e rang de tous les pays du monde pour la mortalité néo-natale, c'est à dire des enfants nés vivants, mais qui meurent dans les 28 premiers jours de leur vie. Le Québec, lui venait au 18e rang. Et certaines régions du Québec, au 25e rang. Les Pays-Bas viennent au premier rang avec seulement 11,4 morts par mille naissances. Le Canada en perdait 16,3 et le Québec 18,3.

La mortalité infantile est divisée depuis 1951 en deux: la mortalité à la naissance, c'est à dire des enfants qui meurent avant de naître et la mortalité néo-natale, celle des enfants nés vivants qui meurent au cours des 28 premiers jours de leur vie. Ce qu'on appelait auparavant la mortalité infantile se nomme maintenant la mortalité néo-natale.

DEPUIS TOUJOURS

Ces chiffres sont les mêmes depuis longtemps. Le Québec est effectivement depuis toujours, parmi les "grosses" provinces du Canada, celle qui se classe la dernière pour la mortalité infantile. En 1940, le Québec perdait 70 enfants sur mille naissances, soit 5,856 enfants. Vingt-sept ans plus tard, soit en 1967, la situation s'est améliorée de façon très sensible. Le taux est passé de 70 à 23,1 décès par mille naissances, soit 2,347 enfants. A titre de comparaison, toujours, l'Ontario dans la même période perdait en 1940, 43 enfants par mille naissances et en 1967, il en perdait 19,7, soit le taux le plus bas au pays.

LA PLANIFICATION

C'est quand on voit ces chiffres que l'importance de la planification, d'une meilleure utilisation des ressources, de la rationalisation des dépenses apparaît. Existe-t-il, au Québec, des études sur ces questions? Combien ont coûté à la province les expériences peu rentables des greffes cardiaques, par exemple, et combien coûterait la solution aux problèmes de la mortalité néo-natale? C'est le genre de renseignements que le public aimerait avoir, pour faire connaître son opinion et son choix, puisque c'est lui qui paie.

UN COMITE PEU CONNU

Les chiffres alarmants de la mortalité néo-natale, ils sont connus depuis deux ans par le gouvernement, les hôpitaux, les médecins et le personnel infirmier.

QUELQUE CHOSE DE CHANGE

Au sujet de la mortalité néo-natale, il y a quelque chose de changé au Québec depuis 1966. Longtemps avant cette date, un groupe d'obstétriciens et de pédiatres de Montréal et Québec surtout s'alarmaient de la situation.

Ils avaient déjà des solutions en tête. La première, c'était de connaître la situation de manière scientifique. C'est à dire, combien d'enfants meurent chaque année; de quoi ils meurent; dans quelles conditions; dans quel hôpital; quel est l'équipement dont dispose cet hôpital; dans quelle région est situé cet hôpital; dans quel état était la mère? Autant de questions essentielles pour connaître toute la vérité et, à partir de la vérité tirer des leçons, faire des recommandations, chercher des correctifs, proposer des remèdes etc.

UN ARRETE EN CONSEIL

En 1966, suite à une recommandation d'un groupe de médecins, le gouvernement du Québec adoptait un arrêté en conseil qui créait le "Comité d'étude de la mortalité néo-natale". Cet arrêté désignait de neuf à douze personnes: obstétricien, pédiatres, anesthésistes, gynécologues, représentant du ministère de la Santé et leur donnait des pouvoirs, entre autres celui, essentiel, d'obtenir les renseignements de tout ordre sur les décès néo-nataux.

La collaboration des hôpitaux,

sans exception, a été extraordinaire", nous dit le président du comité, le docteur Charles Carrier du Centre hospitalier Laval, à Québec.

POUR LA PREMIERE FOIS

Pour la première fois au Québec et surtout, pour la première fois dans le monde croit-on dans les milieux médicaux, les statistiques de la mortalité néo-natale furent scientifiques. Dans toutes les autres provinces ou pays, de telles statistiques proviennent des médecins seuls. On verra plus loin pourquoi c'est incomplet. Le comité a mis au point une formule complexe que les hôpitaux doivent remplir dans chaque cas. Et si le comité veut en savoir plus long dans un cas donné, il peut demander plus de détails à l'hôpital.

DES RENSEIGNEMENTS VITAUX

La première découverte qui surgit de ces statistiques de 1967, et la plus importante pour l'avenir, c'est que certaines régions sont absolument sous-équipées en équipement hospitalier, en personnel infirmier et médical hospitalier et que précisément dans ces régions, le taux de mortalité néo-natale est élevé. De plus, le rapport de 1967 montre que les hôpitaux qui effectuent un grand nombre d'accouchements ont une meilleure fiche de survie néo-natale. En d'autres termes, les hôpitaux à gros rendement sont équipés en conséquence et comme il est logique, leurs services sont meilleurs. Et en gros, les hôpitaux où il y a moins de 800 à 1,000 accouchements sont sous-équipés. En un mot, pour les naissances comme pour le reste, il y a un seuil de rentabilité. Et dans le domaine hospitalier comme en d'autres, les ressources étant rares, on pare au plus pressé. Et une centaine de naissances par an, ce n'est pas le plus pressé.

Un membre du comité recommande même la fermeture des ailes d'obstétrique dans les hôpitaux où il n'y a que 800 à 1,000 accouchements, sauf évidemment dans les régions où il n'y a qu'un seul hôpital, si petit soit-il.

Ces faits, tout le monde les ignore, avant le comité. Maintenant, on peut classer les ailes obstétriques des hôpitaux comme le guide "Michelin" classe les hôtels ou comme "Road and Track" classe les voitures. Ce que l'observateur peut trouver étrange, c'est qu'il ait fallu attendre si longtemps pour en arriver là.

L'INITIATIVE

Pour l'instant, les solutions au problème sont laissées en majeure partie à l'initiative des hôpitaux et des médecins.

LES SOLUTIONS

Pour l'instant, le comité voit la solution à la majeure partie des problèmes dans l'initiative des hôpitaux et des médecins. Par exemple, nous dit le président du comité, le docteur Charles Carrier, si dans un hôpital, le rapport révèle que 75 p. cent des décès sont dus à la détresse respiratoire, c'est comme un coup de fouet, les médecins et l'hôpital s'interrogent, font enquête, cherchent, trouvent et corrigent.

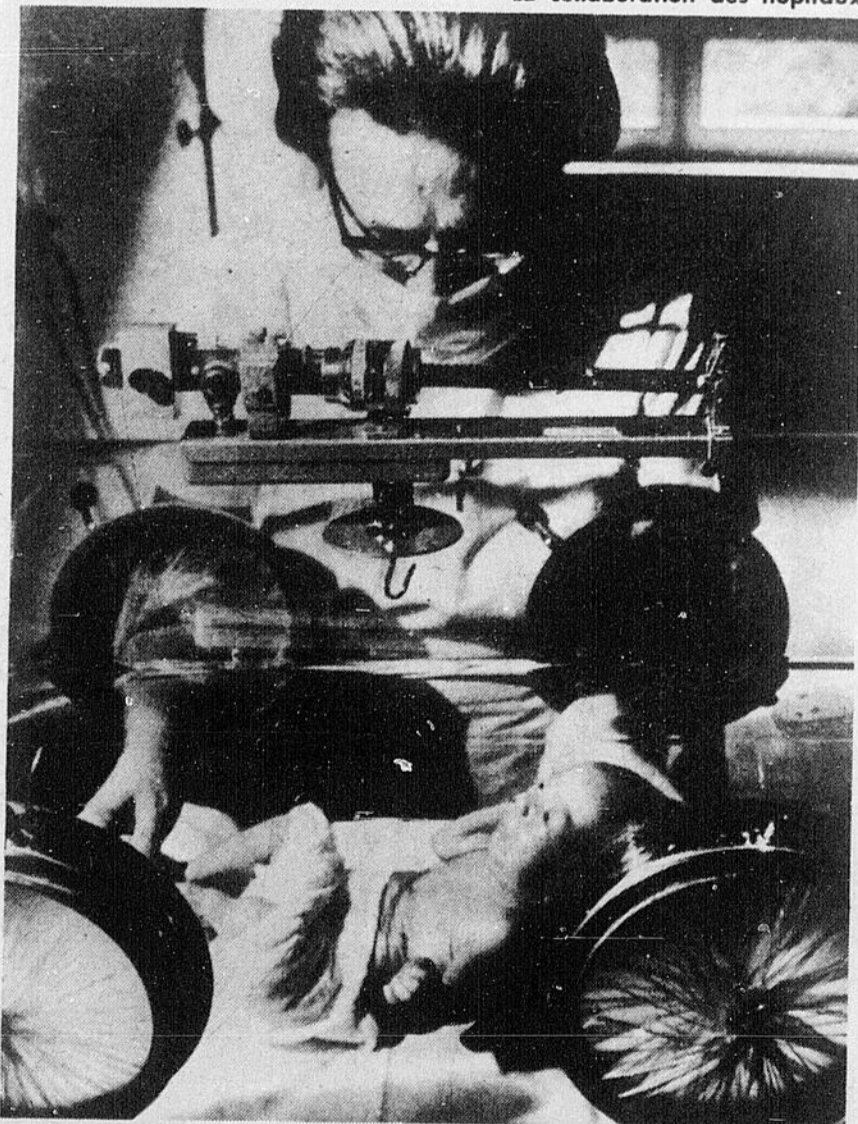
Mais bientôt, ce sera au gouvernement d'intervenir. Car il y a des solutions qui sont hors du contrôle de l'obstétricien ou de l'hôpital. Et ce sont les solutions qui tiennent de la planification. Par exemple, le gouvernement équiperait-il parfaitement les ailes obstétriques de tous les 158 hôpitaux où il se fait des accouchements présentement? Ou déciderait-il d'investir uniquement dans l'aménagement d'une aile obstétrique parfaitement équipée pour chaque région ce qui serait énormément moins coûteux? Et mettrait-il au point un système de transfert des mères ou des enfants qui viennent de naître, de leur lieu de naissance au meilleur hôpital de la région? Autant de questions sur lesquelles le ministère de la Santé ne s'est pas encore prononcé, du moins publiquement.

LE COUT

Il en coûte de 100 à 180 dollars par jour pour sauver un bébé mal en point. Il faut des infirmières spécialisées jour et nuit. Et à portée de la main, un des spécialistes dans le sauvetage des bébés menacés, qu'on appelle les néo-natologistes. Savez-vous combien il y en a, au Québec? Seulement trois.

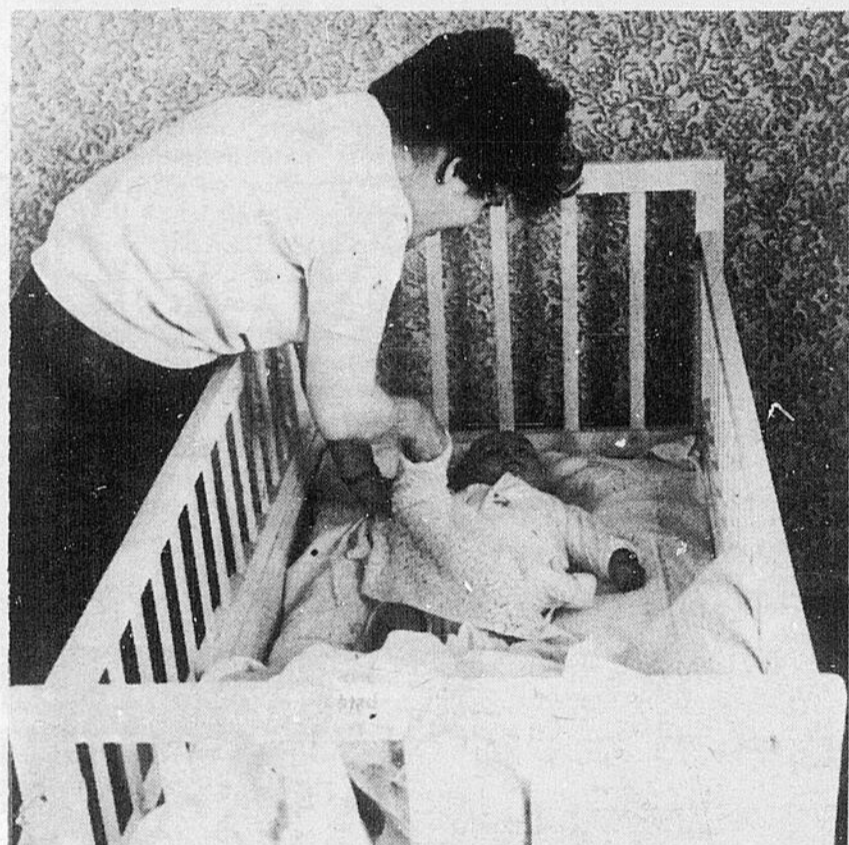
DES MESURES URGENTES

Les mesures urgentes que propose le comité sont les suivantes: formation de personnel infirmier spécialisé dans le soin des nouveau-nés; formation de néo-natologistes; prise de conscience de la profession médicale; dépistage précoce des mères à "risques élevés", comme on dit, de manière à les inscrire dans les hôpitaux de classe "A" le plus tôt possible, pour mettre toutes les chances de leur côté et éviter les dangers d'un transfert d'urgence quand les risques sont le plus élevés. Déjà, ces mesures ont fait du chemin. Mais, en ce domaine comme en d'autres, les progrès sont lents. "Les résultats patents, qu'on pourra vérifier dans les statistiques, on les aura dans dix ans", nous dit un membre du comité. Mais au moins, le départ est pris.



Un bébé d'une livre et neuf onces. Il vivra!

équipés spécialisé Santé plus nombreux INFANTILES



SUR 3,000 enfants qui meurent chaque année, 500 pourraient être sauvés.

Les accidentés de la naissance

Comme on voit, la campagne des obstétriciens et des pédiatres qui a débouché en 1966 sur l'arrêt en conseil créant le comité d'étude sur la mortalité périnatale, a des répercussions considérables.

Mais la principale, c'est encore de sauver éventuellement 500 enfants qui meurent actuellement au Québec chaque année, uniquement parce qu'ils viennent au monde dans des hôpitaux qui ne disposent pas de toutes les découvertes de la science hospitalière, médicale et infirmière de la deuxième moitié du 20e siècle. Cinq cents enfants qui meurent uniquement parce qu'ils sont nés avant l'ère de la planification systématique de la Santé au Québec.

OU L'ON FABRIQUE DES ENFANTS "EXCEPTIONNELS"

Il n'existe présentement aucune statistique publique sur le nombre d'individus souffrant de troubles psycho-moteurs causés par un accouchement difficile. Il n'y a même pas de statistiques sur le nombre total d'individus, adultes et enfants anormaux à un titre ou à un autre. Les seuls chiffres sont ceux que citait la Commission Parent en 1964 de 300,040,

qui était une extrapolation de statistiques américaines.

Le ministère de la Famille et du Bien-être a établi en 1967, le nombre des enfants "exceptionnels" en institution à 37,816, mais ce chiffre n'inclut pas les exceptionnels qui sont chez eux, et par ailleurs, il peut aussi bien indure les sourds et les aveugles.

Le Comité d'étude de la mortalité périnatale croit pouvoir en arriver à savoir exactement le nombre d'anormaux graves ou non, qui sont ce qu'on pourrait appeler les "accidentés" de la naissance. La principale cause de décès des enfants, c'est le manque d'oxygène. Le manque d'oxygène a pour résultat premier d'empêcher l'irrigation du cerveau et il détruit les cellules du cerveau. Il y a ceux qui en meurent. On sait maintenant combien il y en a. Il y a ceux qui en restent atteints. On ne sait pas combien ils sont. On le saura bientôt et on saura pourquoi. Et encore là, une série de mesures correctives s'imposent.

Ce qu'on sait avec une sorte de certitude, c'est que les hôpitaux qui ont un mauvais dossier de mortalité périnatale, sont aussi les hôpitaux qui produisent probablement le plus d'enfants anormaux, ou avec des troubles psycho-moteurs.

PLEINS FEUX SUR L'ACTUALITÉ

Les syndiqués d'un hôpital pour enfants infirmes veulent éviter une tragédie!

THETFORD MINES (G.G.).— Les 29 employés d'un hôpital pour enfants de Thetford Mines vendent le 20 février dernier. Leur but: forcer le gouvernement et plus particulièrement le ministère du Bien-être et de la Famille à améliorer les conditions hospitalières faites aux 53 enfants infirmes de l'hôpital Sainte-Marie de Thetford Mines.

Résultat: 43 des enfants ont été transportés dans des hôpitaux de Montréal. A Thetford Mines, le personnel est réduit au minimum et le syndicat a proposé à la direction d'assurer les services essentiels tant que la crise n'est pas réglée.

Les conditions d'hospitalisation des enfants infirmes nous ont été décrites par le conseiller syndical (CSN) du personnel de l'hôpital, Yves Lessard. Nous avons tenté de rejoindre la directrice pour en obtenir confirmation ou correction, mais le numéro de téléphone de l'hôpital a été modifié et le nouveau numéro n'apparaît pas dans l'annuaire, comme on dit au Bell Telephone.

LE FROID

Le premier problème, c'est le froid. Un seul thermostat pour

tout l'édifice de trois étages à l'étage de la fournaise, il peut faire 90 degrés et au troisième 70. De plus, les enfants n'ont aucune couverture, sous prétexte de danger; Résultat: les enfants couchent sous leur housse à matelas. De plus, la salle de toilettes n'est pas chauffée. De plus, les prises d'air extérieures sont ainsi conçues que les "drafts" sont incontrôlables. Enfin, c'est à cause du froid qu'un enfant serait mort cet hiver dans des circonstances étranges.

LE FEU

L'autre problème, c'est le danger d'incendie et l'insuffisance des moyens de sauvetage. Il n'y a qu'une sortie d'urgence par étage. La porte est fermée par une barre de métal difficile à manoeuvrer, puis elle donne sur un balcon grillagé de broche à poule fermé à son tour d'une porte, à deux crochets. La question se pose: en cas de feu, les enfants pourraient-ils sortir ou être sortis rapidement? La nuit, il n'y a que des femmes en service et la plupart d'entre elles n'ont jamais appris à utiliser les extincteurs chimiques. Quant aux escaliers intérieurs, ils sont tous situés au-dessus de la fournaise.

Si la fournaise fait défaut, ce sont d'abord les escaliers intérieurs qui y passent. Enfin, l'hôpital a été aménagée il y a dix-sept ans dans une maison de bois déjà ancienne.

Réclamé par le syndicat, le ministère de la Famille et du Bien-Etre s'est présenté sur les lieux lundi dernier soit 3 jours plus tard via son délégué, M. Gilbert Gagnon, mais rien n'a changé depuis et les journées d'étude se poursuivront jusqu'à ce que les normes de sécurité soient améliorées et respectées.

La situation se complique du fait de l'anti-syndicalisme de la directrice de l'hôpital, qui en est également propriétaire, Mme Marie-Rose Déglise qui dirige un hôpital, sans être membre de l'Association des Infirmières du Québec.

Les 29 employés ont accumulé 23 griefs contre la direction. Les griefs touchent le temps supplémentaire, l'ancienneté, les congédiements, les mesures disciplinaires, etc. De plus, Mme Déglise pour être bien sûre que ses employées ne dorment pas la nuit, crie dans son Multivox, de sa maison privée à l'hôpital et du même coup, elle réveille les enfants. Enfin, elle a confié à un astrologue le soin de découvrir le signe zodiacal de tous ses employés et les juge à partir des conclusions de l'astrologue.

Les journaux Trans-Canada veulent acheter La Parole

par Maurice-L. Roy

Les journaux Trans-Canada, dont M. Paul Desmarais est le principal actionnaire, s'approprieraient à acheter *La Parole*, l'hebdo A-1 de la région de Drummondville, actuellement propriété des frères Veilleux qui possèdent également la Drummond Business Forms, une entreprise d'imprimerie de formules d'affaires et de cartes perforées à l'usage des machines IBM.

Nous savons de source bien informée que la compagnie de M. Desmarais aurait offert 350,000 pour *La Parole*, qui tire à environ 10,000 exemplaires, en vue d'en faire un journal quotidien.

Le président de Power Corporation, qui, par le truchement de Gelco et des Journaux Trans-Canada, possède déjà les quotidiens *La Presse* à Montréal, *La Tribune* à Sherbrooke, *La Voix de l'Est* à Granby, *Le Nouvelliste* à Trois-Rivières, ainsi que les hebdomadaires *Dimanche-Matin*, *Dernière-Heure*, *La Patrie*, *Le Petit Journal* et *Photo-Journal*, ajouterait alors une pièce à sa panoplie (en plus de toutes les autres publications mineures: on sait par exemple que *Dimanche-Matin* publie une douzaine de journaux de quartiers à Montréal). Si la transaction ne pouvait se réaliser Trans-Canada lancerait son propre quotidien dans la région de Drummondville, à l'automne prochain ou au printemps au plus tard.

UN OBSTACLE, M. BENSON
Il semble que le principal obsta-

cle à cette transaction soit... le ministère fédéral du Revenu: Les frères Veilleux auraient en effet rapporté *La Parole* comme entreprise déficitaire depuis quelques années, évitant ainsi de passer à la caisse; 350,000 dollars pour une entreprise déficitaire de cette envergure, ça risque de paraître suspect pour les contrôleurs du fisc. Le même problème se présente dans le cas de la Drummond Business Forms, que les frères Veilleux devaient vendre à des intérêts américains depuis plusieurs mois au coût d'environ 7 millions de dollars; on craindrait que les hommes de M. Benson ne passent par là, histoire de vérifier des chiffres en désaccord avec les déclarations d'impôt antérieures.

QUAND ON POSSEDE LA PAROLE

L'hebdo A-1 de Drummondville a une longue histoire d'interventions indues de la part des patrons dans les affaires du journal. Il y a quelques mois, le directeur du journal, M. Guy Lemay, démissionnait en expliquant qu'il était insatisfait de ses rapports avec les patrons "trop près de l'information". Le gérant de l'imprimerie de *La Parole*, M. Gervais, démissionnait une semaine plus tard pour des motifs similaires. M. Gervais succédait à M. Labonté qui avait lui-même démissionné dans des circonstances identiques. En 2 ans, il y a eu 4 gérants à *La Parole*. Le gérant actuel est M. Alain Veilleux, le fils de Gérard, un des propriétaires.

QUEBEC-PRESSE

6440, 25ième avenue, Rosemont
Montréal 409
Tél.: 374-4610
Publié par l'Association coopérative
des publications populaires
Tél.: 374-1280

DIRECTEUR:
Pierre Lebeuf

REDACTEUR EN CHEF
Jacques Guay
CHEF DE PUPITRE
Jacques Elliott

DIRECTEUR ARTISTIQUE
Mario Leclerc

REDACTEURS:
Gérald Godin, Jacques Keable

ADMINISTRATION
Gilbert J. Rambo
374-1280

TIRAGE et ABONNEMENT
Jean-Yves St-Pierre
325-5210

PUBLICITE CITATION
374-1242

Distribution par
MONDIALE DISTRIBUTION
342-4432

Abonnements 12 dollars par année

Composé et imprimé par
JOURNAL OFFSET INC.
Montréal

QUEBEC-PRESSE
A été enregistré au ministère
des Postes comme objet de deuxième
classe, sous le numéro
d'enregistrement 2314

Port de retour garanti à Montréal
5330 est Henri Bourassa

Dépôt légal
Bibliothèque nationale
du Québec

QUÉBEC-PARTOUT

PAR MAURICE-L. ROY

sherbrooke

Un "collaborateur" à la tête de l'A.G.E.U.S.

Selon différentes sources d'information, il semble que l'actuel président de l'Association des étudiants de l'université de Sherbrooke (A.G.E.U.S.), M. Pierre Racine, serait un agent de la R.C.M.P. (la gendarmerie de sa majesté). M. Racine, qui est étudiant en administration, a effectué une enquête sur la drogue à l'école St-François de Sherbrooke, où il enseigne à temps partiel, et à la suite de son enquête une série d'arrestations a été effectuée auprès des étudiants consommateurs de "mari". L'automne dernier à Montréal, le témoignage de Racine a permis l'arrestation d'un in-



dividu impliqué dans une affaire de trafic de drogue. Récemment, les membres d'un organisme populaire de Sherbrooke recevaient un coup de fil d'Ottawa, d'un individu bien informé, révélant que l'actuel président de l'A.G.E.U.S. serait un agent de la R.C.M.P. Dans les milieux universitaires à Sherbrooke on considère comme un fait acquis que Racine soit un "collaborateur". On comprend que l'A.G.E.U.S. soit modérée depuis quelque temps.

hull

Une clinique médicale sans médecins

Les citoyens défavorisés de Hull ont maintenant leur clinique médicale populaire. Mais une clinique médicale sans médecins. Sans appui de Québec ni d'Ottawa, les citoyens de Hull, avec l'assistance financière du diocèse, ont ouvert leur clinique dans la deuxième semaine de février espérant convaincre les omnipraticiens d'offrir leurs services gratuitement quelques soirs par semaine. Jusqu'à maintenant aucun résultat; mais on poursuit les négociations. Les médecins, qui ne gagnent que 35 ou 37,000 dollars par année (revenus déclarés à l'impôt), hésitent, semble-t-il, à "dévaluer" la profession en dispensant gratuitement leurs services. Par contre les sociétés de fabri-

cation de produits pharmaceutiques ont accepté de donner gratuitement une quantité de médicaments à la clinique.



lucerne

Il est bilingue, il parle anglais

La municipalité de Lucerne, près de Hull, vient d'engager un ex-agent de la R.C.M.P., unilingue anglais. Ledit agent aura notamment pour tâche de former les nouvelles recrues à la poste; seul l'ex-maire de Lucerne, M. Raymond Roger, a posé une objection. La population de Lucerne est à moitié française et à moitié anglaise. Les francophones sont des moyens et hauts bourgeois, fonctionnaires fédéraux de niveau supérieur pour la plupart.

granby

Desourdy divertissement

Le conseil régional de développement du Haut-Yamaska (Granby, Cowansville, Bromont, Waterloo, St-Céaire, etc) se réunissait il y a quelques jours pour discuter d'un projet de formation de gouvernement régional. Le soir même de la réunion du C.R.D., les maires de Granby, Cowansville, Bromont et Waterloo se rencontraient pour mettre au point un programme de développement touristique pour la région, programme qui serait appliqué dès cet été. Or il arrive que les maires de Granby et Bromont soient les frères Roland et Germain Desourdy, que les frères Desourdy soient de gros hommes d'affaires de la région et qu'ils possèdent notamment plusieurs entreprises de divertissement. A Bromont, les frères Desourdy possèdent le centre de ski, le centre d'équitation, ils possèdent les terrains d'un développement résidentiel et ils ont obtenu un permis d'exploitation de ciné-parc pour l'été prochain. Evi-

demment le programme de développement touristique sera pensé en fonction des habitants de la région...

ste-hyacinthe

Etudiant, option chômage

La Jeunesse ouvrière catholique de St-Hyacinthe a entrepris de regrouper les jeunes chômeurs de la ville pour trouver une solution à leur situation: les jeunes chômeurs, dont un bon nombre ont entre 14 et 24 ans, sortent pour la plupart des centres d'apprentissage, des écoles d'initiation au travail, des cours du Centre de main-d'oeuvre et des usines de textile. Après étude on a constaté que l'école ne prépare pas au marché du travail; que les étudiants ne sont pas orientés selon leurs aptitudes; qu'ils sont mal informés sur les débouchés, mais surtout que le nombre d'emplois disponibles est insuffisant pour le nombre croissant de nouveaux candidats. Les jeunes chômeurs en sont d'autre part venus à la conclusion que les patrons sont d'accord avec cette situation de chômage chronique.

rouyn

Les classes dirigeantes et l'information

Les syndicats et mouvements populaires de la région de Rouyn-Noranda paient entre 300 et 400 dollars la demi-heure pour chacune de leurs émissions de télévision, Le Bloc. La Chambre de commerce, dont les membres sont beaucoup moins riches évidemment, bénéficie d'une série d'émissions de télévision que Radio-Nord mettrait gratuitement à leur disposition.

Les travailleurs du Nord-Ouest, dont les salaires varient autour de 3 à 4,000 dollars par année, ne se formalisent pas des largesses de Radio-Nord; c'est au contraire une preuve additionnelle que l'information bourgeoise est au service des classes dirigeantes, et que les travailleurs doivent payer pour avoir une information libre.

val-d'or

On se prépare pour le combat

Tous les comités de négociation de la région de l'Abitibi qui ont tenté de-



puis plusieurs mois d'amener le gouvernement fédéral à modifier sa décision de ne plus subventionner les mines d'or, se rencontraient hier à Val d'Or en vue d'élaborer une stratégie d'ensemble. Déjà les 400 travailleurs la mine de La-marque ont voté une résolution autorisant le débrayage n'importe quand pour contrer les intentions du gouvernement. L'extraction de l'or constitue l'unique ressource de plusieurs villes du Nord-Ouest.

chicoutimi

Des bourgeois "poignés"

Alors qu'il s'adressait aux membres du Club Richelieu de Chicoutimi il y a une semaine, le président du parti Québécois, M. René Lévesque s'en est pris à ses propres auditeurs qui, selon le chef péquiste, sont "poignés" avec leur "peur d'avoir peur". M. Lévesque a été très dur à plusieurs reprises avec les membres du Richelieu qu'il a qualifiés de "bourgeois". Résultat inattendu: au cours des jours qui suivirent, plusieurs personnalités régionales passaient au P.Q. Le lendemain de son discours devant les membres du Richelieu, M. Lévesque prenait la parole au cercle des journalistes de Chicoutimi. La causerie a duré 3 heures...



AVIS



aux résidents du Québec

Une incessante négligence des désordres capillaires et du cuir chevelu peut être cause de calvitie permanente ou de perte de cheveux.

L'ardent soleil de l'été joint à la transpiration, aggravent les problèmes relatifs au cuir chevelu; une trop longue exposition au soleil assèche les huiles naturelles du cuir chevelu, décolore le cheveu et encourage une plus grande perte de cheveux qui mène à la calvitie.

L'Institut Capillaire du Québec tient actuellement une clinique à laquelle hommes et femmes peuvent participer sans rendez-vous. Tous les jours, de 11 h. a.m. à 7 h. 30 p.m. — Edifice Shell, 1255 rue Université, Suite 215 à Montréal — Pour plus de renseignements, veuillez composer 866-8561.

Des spécialistes sont en devoir à toute heure du jour. Analyse gratuite du cuir chevelu. Traitements prescrits. Aucune obligation.

AGISSEZ MAINTENANT !
CONSERVEZ VOS CHEVEUX ET PREVEZ LA CALVITIE

INSTITUT
CAPILLAIRE DU QUÉBEC



Les animateurs sociaux, des agitateurs et des anarchistes?

par Maurice-L Roy
- "Animer c'est créer chez l'individu l'envie de connaître".

- "Un animateur c'est un homme qui travaille avec le peuple".

- "... ce n'est pas un dictateur, c'est un conseiller".

- "Ce ne sont pas les gens des comités de citoyens qui disent que les animateurs sont des agitateurs".

- "Si on anime et ça n'aboutit pas, il faut agir".

Ces définitions de l'animateur social et bien d'autres encore ont été données par un groupe de citoyens de la paroisse Ste-Cunégonde dans St-Henri dans le cadre des débats organisés par la Commission des écoles catholiques de Montréal, service d'éducation aux adultes. Plus d'une centaine de personnes, dans ce quartier qui a connu plus d'une génération d'animateurs, assistaient à la rencontre de jeudi dernier, avec la participation de M. André Laroque, professeur au département des sciences politiques de l'Université de Montréal.

L'ANIMATEUR QUI ARRANGE, DERANGE OU CONDUIT

M. Laroque a d'abord émis l'avis qu'il existe trois écoles d'animation: la première, qu'il appelle l'école psychologique, consiste à permettre aux gens d'échanger des idées. L'animateur n'a pas besoin d'être informé et il n'est pas engagé; c'est l'animateur qui arrange. La seconde école, c'est celle de l'animateur qui dérange: ici l'animation est perçue comme un ensemble de techniques devant aboutir à la participation. Enfin l'animateur qui conduit. C'est celui qui arrive dans le milieu avec ses idées et veut amener les gens à les adopter.

MON ANIMATEUR A MOI

Aussi bien le dire tout de suite, les citoyens de St-Henri ne veulent rien savoir des animateurs qui apportent les solutions dans leur serviette; une dame qui en a jugé plus d'un donne sa définition de l'animateur: "... qu'il ne prenne pas de décisions pour le citoyen; qu'il soit du milieu. S'il vient d'Outremont et n'a pas de problèmes financiers, il dira comme le maire Lamontagne de Québec qu'il n'y a pas de pauvres, que ce sont tous des sans-cœur". Et la dame ajoute:

"Qu'il apporte une aide technique et de l'information, sans la déformer à son avantage".

UN DISTRIBUTEUR DE LA PAROLE?

Mais le rôle de l'animateur doit-il se limiter à poser les problèmes, ou faut-il encore proposer des solutions? Là il y a divergence d'opinions. Quelqu'un suggère que l'animateur est là "pour permettre aux gens de s'exprimer plus facilement, plus clairement; c'est pas lui qui est pris avec les problèmes, c'est nous". Un autre au contraire croit que l'animateur ne doit pas être "une machine à distribuer la parole", qu'il est un être intelligent et peut attirer l'attention sur des questions auxquelles on n'aurait pas pensé.

Une dame s'impatiente: "Est-ce qu'on va parler des animateurs toute la soirée? Dites-le nous donc ce qu'il faut que les animateurs fassent?"

"Je ne le sais pas moi non plus", répond Jean Laberge, animateur de la C.E.C.M.

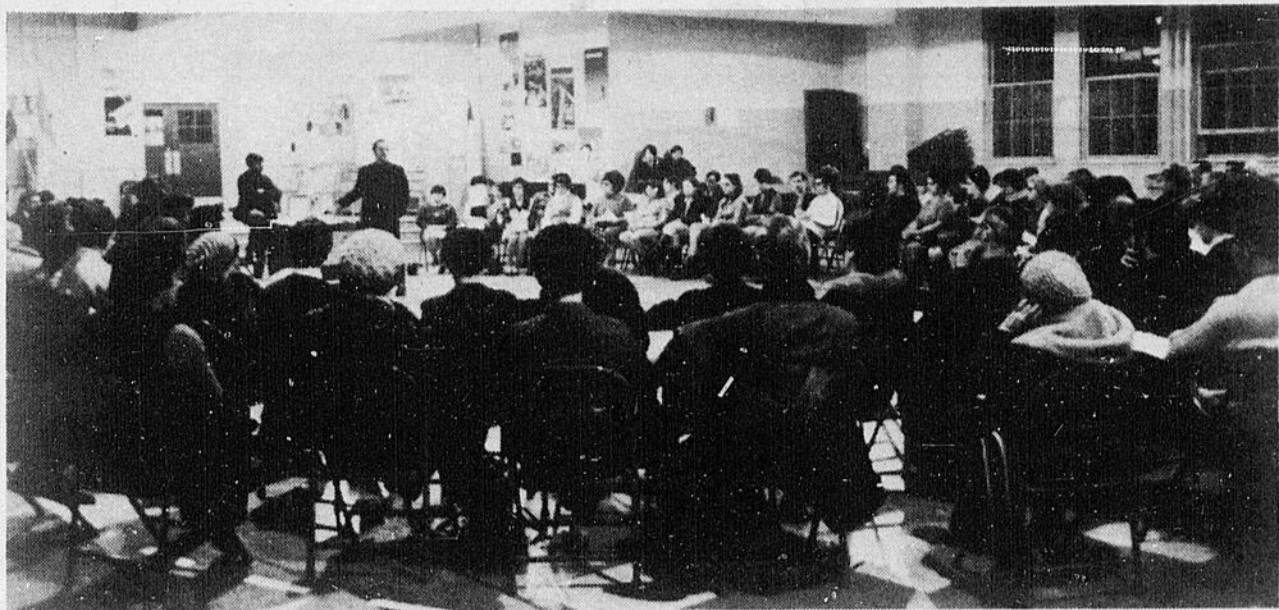
"Qu'est-ce que vous faites là alors?" reprend la dame, qui souhaiterait sans doute avoir un animateur "qui a des réponses" et pas seulement des problèmes.

DES REVOLUTIONNAIRES ET /OU DES ANARCHISTES

Si on ne s'entend pas sur les méthodes d'animation, on ne s'entend pas non plus sur les objectifs: "Je suis pas d'accord pour que les animateurs soient des agitateurs ou des révolu-



"QUE L'ANIMATEUR ne prenne pas de décision pour le citoyen..."



PLUS D'UNE CENTAINE de personnes assistaient au débat sur le rôle de l'animation sociale en milieu populaire, jeudi soir dernier, dans la paroisse de Ste-Cunégonde, à St-Henri.

tionnaires", lance une dame agée; ce à quoi un jeune homme répond (un animateur déguisé en jeune homme ordinaire sans doute) que ce sont les gens en place, les dirigeants qui sont habitués de décider seuls, qui accusent les animateurs d'être des révolutionnaires et des anarchistes. "L'anarchie c'est le désordre, alors que la révolution ça consiste à changer le gouvernement d'une petite clique par le gouvernement du peuple et par le peuple".

Et l'animation, ça donne quoi? "Maintenant que vous êtes animés depuis X temps, est-ce que les députés vous écoutent davantage?" demande M. Laberge. "Je ne sais pas s'ils nous écoutent plus, mais ils ont la frousse, répond une dame. On note effectivement que les politiciens se préoccupent de plus en plus de l'opinion publique". Il est fait mention des succès des mouvements populaires: St-Jérôme, Baie-Comeau, Haute-Rive. On s'entend pour dire qu'il faut en arriver à dépasser les problèmes du quar-

tier et mettre en cause le système capitaliste tout entier.

A ce stade-là le rôle de l'animateur est terminé. A propos de l'hôpital de St-Henri par exemple, quelqu'un affirme: "Tout le monde les connaît les pro-

blèmes; on n'a plus besoin d'animateurs. On sait que c'est politisé, que le gouvernement nous consulte sur l'emplacement de l'hôpital alors qu'il a déjà acheté les terrains. On sait ce qui nous reste à faire..."



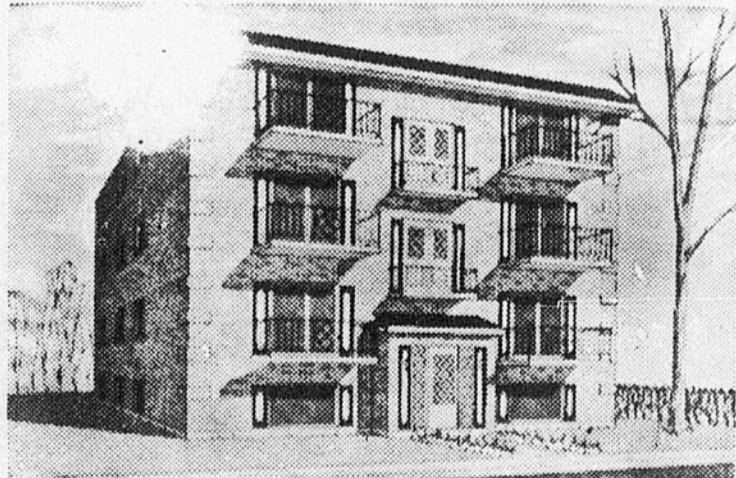
Dans l'ordre habituel: Jean Laberge, animateur à la C.E.C.M., et André Laroque, professeur de sciences politiques à l'université de Montréal.

à vous le choix

Si vous cherchez une nouvelle adresse...

VISITEZ et COMPAREZ

- 4 pièces fermées
- Thermostat dans chaque pièce
- Tout à l'électricité
- Sortie de laveuse et sècheuse
- Balcon individuel
- Plancher de chêne fini Varathane
- Loyer à prix modique
- Stationnement pour auto avec prise de courant
- Murs insonorisés
- Service de concierge



DISPONIBLES POUR OCCUPATION IMMEDIATE OU FUTURE

POINTE-AUX-TREMBLES, à la rencontre du boul. Métropolitain et Sherbrooke, coin 53e Avenue.

642-5331

LONGUEIL, angle boul. J.-P. Vincent et boul. Roland-Thérien.

679-2644

VILLE BROSSARD, coin boul. Taschereau et Rome, près centre d'achats Portobello.

676-7741

LES HABITATIONS.....



LA SOCIETE DE CONSTRUCTION BRANDON INC.

DEBAT

LES PARENTS ET LA LIBERTE SEXUELLE DES JEUNES!

QUI FAIT L'ÉDUCATION SEXUELLE?

- LES PARENTS?
- LES COPAINS?
- LE CINEMA?

avec la participation de Monsieur Jules Bureau, psychologue

JEUDI - 5 MARS - 8 HRES

SALLE PAROISSIALE DE LA NATIVITE

1884 - rue St-Germain (près Ontario)

ENTREE GRATUITE

Une rencontre d'éducation populaire organisée par le Service de l'Éducation des Adultes de la C.E.C.M., en collaboration avec

QUEBEC-PRESSE



Il y a aussi l'économique

Refusons de n'administrer que la culture

C'est vrai, les artistes, la culture, c'est l'âme d'une nation, on le dit et on le redit. Justement. Or il n'y a pas d'âme en bonne santé spirituelle dans un corps malingre, chétif. L'épanouissement d'une nation, des Québécois, passe par sa maturation politique qui, elle, engendre de la maturité sur le plan économique, social (voire religieux pour ceux qui, comme moi, s'y intéressent encore). Je ne cherche pas, ici, à faire de la politacillerie. L'heure est trop grave, les élections qui viennent vont marquer un tournant décisif, des milliers de Québécois lucides vont se tourner carrément, vers les USA, s'il y a échec, si l'ensemble des citoyens refusent "la" décision. Décision de souveraineté, décision indispensable pour tous ceux qui veulent travailler à nous donner "un pays". Il y a un flux d'attente très enflé. Si l'indépendantisme ne fait pas un pas important en avant en 1970, d'innombrables chercheurs (en maints domaines) vont abdiquer et, certains le disent ouvertement, vont travailler à l'assimilation. Si notre idéal collectif s'avère être le "mieux-être" et seulement un certain matérialisme,

l'organisation civile de notre pays voisin, les USA, s'avère être un choix sérieux, autrement plus sérieux que l'artificialité nommée Canada.

En attendant l'heure du choix des nôtres, il arrive ceci: le gouvernement central nous offre "la culture" à gérer. Comme un hochet pour calmer la bruyante émancipation, la naturelle nécessité d'enrancement, d'appartenance. Les retrouvailles de notre "unité." En ce domaine, tous les droits nous seraient rendus. C'est pas assez. Dans l'histoire du monde on ne trouve pas un cas où un peuple colonisé, manipulé par des forces étrangères ait pu s'épanouir. Une culture florissante, bien vivante, capable de digérer certes des influences nouvelles mais qui n'en reste pas qu'aux folklores, a besoin d'émaner de structures politiques cohérentes. Donc les conférences sur la constitution (depuis février 1968 avec feu Daniel Johnson) ne doivent pas porter sur des problèmes linguistiques mais sur les problèmes économiques, doivent exiger le rapatriement de toutes les sources de revenu. C'est l'indépendance! S'il y a "égalité", il y a indépendance et

c'était un étrange pléonasme que d'écrire ce titre de programme électoral: "égalité ou indépendance". L'un ne va pas sans l'autre. C'est la même chose que bonnet blanc, blanc bonnet!

Les sérieuses statistiques des enquêtes de la commission Laurendeau-Dunton ont bien démontré (Laurendeau, avant de mourir aura rendu ce service à la nation québécoise) la non moins sérieuse menace d'extinction nationale. Avons-nous le goût de l'auto-génocide? Sommes-nous suicidaires? On verra bien avec ces élections capitales de 1970. Si le Parti Québécois se fait écraser, la réponse des nôtres sera éclatante, si le parti de René Lévesque montre l'assentissement de, disons, 50% des électeurs, la partie sera gagnée. Il y aura alors d'immenses fêtes populaires. Il y aura alors dans tous les cœurs des nombreux patriotes une joie terrible. Nous aurons une patrie. On en entendra parler par toute la terre ce jour-là, au printemps ou à l'automne. Or une des conditions de la saine démocratie, selon Jean-Paul Desbiens, c'est "la publicité" des intentions adoptées par un groupe. C'est ici que

le bât blesse. Déjà on peut voir que "le capital" va livrer une dure lutte. Les nationalistes verront contre eux les libéraux fédéralistes de Bourassa, le clan des créditistes apparemment mandaté par les libéraux fédéraux et aussi, hélas, le parti le plus enraciné, ici, celui de l'Union nationale. Le nerf de la guerre, l'argent des milieux financiers et industriels supportera les trois organisations. C'est pourquoi le P.Q. aura besoin des syndicats, des travailleurs (cols bleus ou cols blancs). Alors seulement Stuart Mills aura encore raison: un militant qui a une foi vaut 99 personnes qui n'ont que des intérêts.

A moins que les leaders des travailleurs (de Laberge en Pepin) jugent que le matérialisme galopant est le salut du peuple et refusent d'aider le P.Q. S'il en va ainsi aux prochaines élections, nous serons nombreux, logiques, à parler aux travailleurs du mieux-être à l'américaine, cette fois, on nous écouterait bien. Les chefs syndicaux auront perdu et Québec et Canada. Et nous serons de vrais apatrides:

Desmarais, Power, la bête noire et les syndicats...

Le danger ce n'est pas la monopolisation des journaux, c'est l'existence et le rôle que jouent les syndicats dans leur évolution. C'est, en résumé, la position qu'est venue défendre le président de Power Corporation, M. Paul Desmarais, devant le Comité spécial du Sénat qui enquête sur les moyens d'information.

M. Desmarais est également principal actionnaire de la Presse et des Journaux Trans-Canada (entre autres Dimanche-Matin, Dernière Heure, La Patrie, La Tribune). C'est à ce titre qu'il comparait devant le Comité.

M. Jean-Robert Gauthier, directeur du personnel à La Presse, et ex-permanent à la C.S.N., a rappelé que le syndicat des journalistes "dépendait du Conseil central, présidé par Michel Chartrand".

Bref, selon Le Devoir du 25 février, le premier point qui est ressorti de la comparution de MM. Desmarais, Francoeur et cie, est le suivant: plutôt que de chercher la bête noire du côté de Power Corporation le Comité du Sénat devrait s'inter-

roger sur le rôle des syndicats dans l'évolution des journaux.

Et à titre d'exemple M. Desmarais et ses porte-parole ont évoqué les difficultés rencontrées à La Presse dans la modernisation et la restructuration.

Les pauvres ils n'ont pu jeter à la porte ou mettre à leur pension prématurée les journalistes qui ne faisaient plus leur affaire après avoir fait durant des années les bonnes affaires de La Presse.

Que voilà un syndicat bien embêtant. D'autant plus que le dit syndicat des journalistes a dénoncé le monopolisation des journaux lors de la présentation d'un mémoire au Comité parlementaire québécois sur la liberté de presse.

Mais le syndicat n'a pas un mot à dire sur le contenu du journal. Il peut tout au plus protéger ses membres contre des réorganisations peut-être efficaces, mais qui ne tiennent pas compte des journalistes qui ont bâti le journal contre l'apathie des propriétaires dont la seule préoccupation a été des années de temps de trouver le

moyen de vendre malgré les dispositions testamentaires.

En attaquant ainsi le syndicat MM. Desmarais et cie ont montré où ils se nichaient. On s'en doutait bien un peu. Et lorsque M. Desmarais affirme qu'il a pris toutes les dispositions pour que Paul Desmarais président de Power Corporation ne soit pas en conflit d'intérêt avec Paul Desmarais principal actionnaire de La Presse et des Journaux Trans-Canada, on le croit volontiers. C'est vraiment le même homme.

Enfin MM. Desmarais et cie ont éclairé notre lanterne sur un autre point: un editorialiste de La Presse ne pourrait pas prendre position en faveur du parti Québécois.

Parce que, ont expliqué M. Desmarais et ses porte-parole, La Presse est une entreprise canadienne avant d'être d'expression française.

Il en est sans doute ainsi pour les autres journaux Trans-Canada.

Tout ce qu'on peut souhaiter à M. Desmarais et cie c'est que le P.Q. ne prenne pas trop de votes chez leurs lecteurs aux prochaines élections.

Jacques Guay



LES QUÉBÉCOIS ET LES JUIFS

PAR JACQUES KEABLE

Au Québec, les Juifs ont toujours été bien traités

M.-J. Nurenberger, rédacteur en chef de "Canadian Jewish News" et de "Nouveau Monde"

M.J. Nurenberger est juif. Il est rédacteur en chef de "Canadian Jewish News" et de "Nouveau Monde". Par profession et par intérêt, il a beaucoup réfléchi sur la question du Québec.

M. Nurenberger se refuse à entamer une polémique avec le premier ministre Trudeau sur ses déclarations devant le B'nai B'rith le 8 février dernier. Aussi, ne lui avons-nous pas demandé de commenter les propos du premier ministre, propos que nous reproduisons dans cette page. Nous lui avons plutôt demandé de nous décrire, de son point de vue, la situation des Juifs au Québec.

Ce témoignage nous semble important. Il est celui d'un Juif réfléchi et conscient des graves problèmes qui se posent aujourd'hui au Québec.

"Dire que les Québécois sont plus xénophobes que les Canadiens d'expression anglaise, c'est falsifier les faits et ignorer la réalité. Bien au contraire, l'antisémitisme économique et social a toujours été plus prononcé, plus offensif, dans la wasp (white anglo-saxon protestants) society où la xénophobie et le snobisme régnaient au maximum.

"Au Québec, les Juifs et les autres minorités ont toujours eu l'opportunité par exemple, de se lancer dans le commerce ou l'industrie. Or, il a fallu des générations, au Canada anglais, pour que c'en soit ainsi. Ce n'est pas un hasard si c'est à Montréal, et non ailleurs au Canada, que s'est installée la plus importante communauté juive du pays.



NE JAMAIS SEMER LE DOUTE

"Le peuple canadien-français, je le vois comme jovial, aimant la vie, prêt à partager avec ses voisins. Peut-être y a-t-il des préjugés, mais c'est l'antisémitisme des imbéciles". Ce racisme d'ailleurs il n'est pas dangereux seulement pour les Juifs mais pour tous les non-francophones, car dans tout changement il y aura toujours des gens pour chercher des boucs-émissaires. Le climat de liberté a toujours été plus clair au Québec qu'ailleurs au Canada.

"Il ne faut jamais semer le doute, dans une société, sur les intentions d'un groupe. C'est dangereux. Il faut intégrer, comme Québécois, dans la société québécoise toutes les minorités. En France, un Juif français est un français. Ici, le Juif doit être un Québécois de religion juive. Le Québec doit flirter avec les minorités, car le Québec fonctionnera bien quand toutes ces minorités seront rassurées.

LE DROIT DE LA MAJORITÉ

"Il y a dix ans, j'ai écrit que le destin du Québec sera décidé par la majorité. Il n'y a pas de droits des minorités dans une société, sauf celui d'égalité. Tout privilège peut devenir discriminatoire, à l'envers.

"Je ne suis ni séparatiste ni anti-séparatiste. Pour moi, le Québec est le foyer national, du point de vue culturel, des Canadiens français. Sinon, Montréal deviendra une sorte de Nouvelle-Orléans.

UN CHANTAGE SCANDALEUX

"Je n'ai aucune allégeance particulière à la langue anglaise. La communauté juive ne doit rien à la culture anglaise. Dieu ne parlait pas anglais et la Bible n'a pas été écrite en anglais.

"Il y a une chose que je trouve scandaleuse: c'est quand on menace les Canadiens français de ne

pas pouvoir faire affaire avec le reste du monde, s'ils continuent de parler français. Est-ce que les Etats-Unis parlent espagnol, allemand, turc, ou français? Pourtant, ils font affaire avec des gens de toutes ces langues.

FAUSSE PROPAGANDE FRANCOPHONE

"En fait, un pays situé en Amérique du Nord sera toujours bilingue. Mais parce qu'il est bilingue, si on n'établit pas cette protection de la langue française, il deviendra unilingue anglais. Comme La Nouvelle-Orléans. En Israël, les cours se donnent en hébreu. On a compris que sans une langue, il n'y a pas de peuple".

"La propagande selon laquelle les Juifs quittent le Québec est fautive. J'ai moi-même fait enquête, dans quelques villes américaines frontalières, j'ai constaté que

ce sont des Canadiens français qui y avaient transporté leurs capitaux. Pas les Juifs.

"Pour s'aimer, il faut être deux. Il faut que les Juifs sentent que ceux qui veulent consolider le fait français ici sont imprégnés de libéralisme.

LES ECOLES JUIVES DE LANGUE FRANÇAISE

"Je voudrais au Québec, des écoles juives mais françaises, avec des cours de religion en hébreu. Ici, les Juifs ont été intégrés dans des écoles protestantes. Et là, on crée une atmosphère de peur. Il faut se rencontrer. C'est pourquoi j'ai établi la revue "Nouveau Monde" pour que Juifs et Français se rapprochent.

"Renan a écrit que toujours, dans les mouvements de libération, vous trouverez des Juifs. Mais il faut les assurer que ces mouvements ne sont pas racistes.

Les propos démagogiques de Trudeau

Le 8 février dernier, devant le B'nai B'rith de Montréal, le premier ministre Trudeau a parlé. En anglais, il a souligné le caractère tolérant des Canadiens. Après avoir rappelé les profondes souffrances du peuple juif, le premier ministre a enchaîné en rappelant que pour s'assurer du respect de toutes les minorités, son gouvernement avait passé une loi contre la propagande haineuse au pays.

Et puis Trudeau a parlé en français. Textuellement, le chef a dit ceci: "Je n'oublie pas que la province de Québec connaît des

temps difficiles, que les minorités ne peuvent vivre sans une certaine appréhension. Je sais qu'au sein de la communauté juive, plusieurs se demandent ce que leur réserve l'avenir au Québec.

Qu'il me soit permis de m'adresser à vous, comme membre d'une minorité, et de vous dire: N'abandonnez pas la partie! Consacrez toutes vos énergies, tous vos talents à vous affirmer pleinement dans cette société que vous avez contribué à bâtir et exigez sans défaillance le respect de vos droits".

Devant ce texte, plusieurs Qué-

bécois se sont demandé comment le premier ministre d'un pays qui a culturellement assassiné quelques centaines de milliers de francophones vivant sur son territoire, mais hors du Québec, pouvait ainsi venir, sans élément de preuve, semer le doute sur le caractère et les intentions de la population québécoise, à l'endroit des minorités, particulièrement de la communauté juive. Pour plusieurs Québécois, le doute devrait peut-être se porter maintenant sur les intentions qui ont inspiré le premier ministre lui-même.

LA MAJORITÉ ET SON SILENCE

LA MAJORITÉ SILENCIEUSE RESTA SILENCIEUSE

RÉSUMÉ:
RIEN NE VA PLUS DEPUIS QUE LA MAJORITÉ SILENCIEUSE A PERDU LA PAROLE

CANCER
LA CIGARETTE QUI DONNE DES PRIX

AVEC CYCLAMATE Y'A D'LA JOIE

MANGEZ UN PAQUET DE GLUTAMATE VOUS EN RECEVREZ UN DEUXIÈME

2^E RÉUNION AU SOMMET DES CHEFS

SI VOUS PARLEZ ON VOUS DONNERA UNE EXPO, UN METRO, UN STADE, DES JEUX OLYMPIQUES..

ON VOUS DONNERA UNE MISS MAJORITÉ SILENCIEUSE

KING OF THE SHOW CATAYE

MISS LAVIN à suivre...

PLACE AUX LECTEURS

Avis aux lecteurs.
A cause de l'abondance du courrier, nous exigeons que les lettres soient courtes et signées. Nous ne publions pas les lettres anonymes.
N.D.L.R.

Au sujet de la rénovation urbaine à Hull

Dans ses numéros du 25 janvier et du 15 février, Québec-Pressé publiait deux articles qui dévoilaient certains aspects de la situation problématique qui accompagne la processus de rénovation urbaine à Hull. Le premier de ces articles relevait de la direction du journal, le second nous venait de M. Georges Robert, urbaniste.

Sans revenir sur la teneur de ces articles, nous croyons utile de nous attarder sur quelques points qui ont semblé provoquer certains rebondissements, ceci à la suite de l'utilisation de certains passages tirés d'une étude à laquelle nous avons participé et que l'on désigne sous le nom de "Rapport Arguin, Lemmens, Thibeault".

D'abord, Québec-Pressé et M. Robert confirment nos déductions lorsqu'ils imputent aux lenteurs administratives le retard considérable qui a caractérisé la rénovation urbaine à Hull. Une lecture complète du rapport que nous avons fourni le démontre clairement. Les urbanistes ne sont ici nullement en cause si ce n'est du fait qu'ils ont dû se plier à différentes exigences des gouvernements impliqués.

Une chose demeure: les études effectuées en vue d'en arriver à une politique d'aménagement urbain à Hull auront coûté \$450,000.00 (chiffre nullement arbitraire), et n'auront rapporté jusqu'à maintenant qu'incertitude et confusion auprès de la population hulloise. Depuis bientôt dix ans, on parle de réaménagement urbain à Hull et nous n'y voyons aucune réalisation concrète (mis à part les études) jusqu'à ce jour, sinon que l'on en parle toujours. Rassurons-nous tout de suite "c'est pas la faute aux urbanistes".

Cependant, il ne faudrait pas conclure du fait que les urbanistes n'y sont pas pour rien que tout va comme sur des roulettes. Le climat qui règne à Hull en regard de ce problème a amené certains citoyens à se regrouper pour faire valoir leurs droits. Au chapitre de l'information, nous n'irons pas jusqu'à confirmer l'opinion de M. Robert qui affirme que tout avait été prévu. Loin par là de vouloir minimiser les efforts fournis par la firme d'urbanisme en cause, nous voulons simplement signaler qu'en situation de rénovation urbaine, l'information ne doit pas intervenir à l'unique phase de la mise en oeuvre. L'information doit accompagner toutes les étapes du processus et même les précéder de telle sorte que les citoyens en cause puissent en connaître toutes les implications. C'est pour pallier à ces lacunes

que les citoyens de Hull ont dû à maintes reprises se battre âprement pour n'obtenir à toutes fins utiles que des paroles qui se voulaient rassurantes, rien de concret. Après un certain temps cependant, l'action de ces citoyens à porté ses fruits et un bureau d'information a été ouvert par la ville et devait devenir par la suite le Service de la Rénovation de la Cité de Hull. Que l'on appelle ce genre d'activités de l'animation, de l'agitation ou de la prise en charge, selon les conceptions que l'on en peut avoir, il demeure un fait: les citoyens ont dû se battre pour obtenir une information qui soit valable, information qui ne concernait cependant que la mise en oeuvre du programme de rénovation. On a gagné une bataille, mais pour ce qui est de la guerre...

Enfin, si nous nous penchions sur les objectifs de toute rénovation urbaine et si nous admettions qu'ils doivent permettre un mieux-vivre d'une population par un réaménagement rationnel de l'espace, nous concluons que la rénovation doit se faire avec la collaboration et avec la participation des citoyens. Lesquels sont sans doute les plus en mesure de définir ce mieux-vivre puisqu'il doit être leur. Ceci peut apparaître comme un voeu pieux dans le contexte où nous vivons, mais des citoyens de Hull se dépensent pour qu'il devienne réalité.

Nous remercions le journal Québec-Pressé de l'opportunité qu'il nous a offerte d'émettre ces quelques opinions qui auront peut-être su "relativiser" certains points de vue qui ont été émis précédemment dans ce même journal concernant ce problème particulier qui existe à Hull.

LONGUE VIE A QUEBEC-PRESSE!

Jocelyn Arguin,
Martin Lemens,
Michel Thibeault.

A PROPOS DE DRUMMONDVILLE

Monsieur Maurice-L. Roy s'étant servi de statistiques provenant du Conseil de Développement régional du Centre du Québec dans son article sur Drummondville paru dans votre édition du 25 janvier 1970 et faisant allusion à ces mêmes chiffres le 22 février dernier je me permets d'apporter une rectification que je vous prierais de publier.

On comptait 412 établissements manufacturiers en 1961 et 368 en 1966 dans la région du Centre du Québec, c'est-à-dire les comtés d'Arthabaska, Drummond, Nicolet et Yamaska et non pas uniquement dans la région de Drummondville comme l'avance M. Roy.

Les véritables données provenant du Bureau Fédéral de la Statistique sont les suivantes: pour le comté de Drummond: 129 entreprises manufacturières en 1961 et 122 en 1966.

De plus, ces seuls chiffres ne peuvent permettre à votre rédacteur d'écrire que "le taux de croissance économique est décroissant" pour Drummondville. Si le nombre d'entreprises a légèrement diminué l'emploi manufacturier a par contre progressé dans le comté de Drummond puisqu'en 1961 le total des employés de l'activité manufacturière qui était de 6,676 est passé à 7,550 en 1966. Les traitements et salaires ont également augmenté: \$38,048,000 en 1961, \$57,419,000 en 1966. La valeur de la production est passée de plus de \$182 millions en 1961 à près de \$265 millions en 1966. Ces dernières données ont certainement une plus grande valeur pour diagnostiquer la croissance économique d'un comté qu'uniquement le nombre des entreprises.

Comptant que ces précisions pourront rétablir les faits auprès des lecteurs de Québec-Pressé.

Bien à vous,
J.-Gilles Massé,
Directeur général du Conseil de développement régional du centre du Québec Inc.

Pétition de 39 professeurs contre Québec-Pressé.

Monsieur Raymond Laliberté, président Corporation des enseignants du Québec.

Oui, au Québec, nous savons faire! Oui, au Québec, les dirigeants syndicaux connaissent le rôle d'un syndicat professionnel. Vous ne pouvez savoir, Monsieur Laliberté, jusqu'à quel point nous apprécions votre habitude de tout décider sans vous préoccuper de consulter les professeurs. . . . Nous enseignants dans des structures étouffantes. . . . Vous venez de trouver une première solution à nos problèmes urgents: "Le CEQ est devenue sociétaire du journal Québec-Pressé" . . .

Monsieur le président de la CEQ, il faut vous avouer que nous en avons assez d'être des individus dociles vis-à-vis vos politiques décidées en vase clos. . . . Quand nous avez-vous consultés pour dire à la population du Québec que la CEQ était contre le bill 63? Quand nous avez-vous consultés pour faire de nous des sociétaires de Québec-Pressé? . . .

Pour les Professeurs de la Polyvalente Marie - de - la - Présentation, Drummondville,

Pierrette Beaulieu,
rue St-Laurent,
Drummondville.

(suivent les signatures des 39 protestataires)

Ostracisme inexplicable à l'égard des plus de 40 ans

"La vie commence à 40 ans". C'est là un dicton populaire. . . . Si j'ai tort en avançant une telle assertion, je vous en prie, faites-le moi savoir. . . .

Je connais un travailleur de 40 ans qui compte 20 ans de loyaux services à une certaine entreprise. Or dernièrement il fut mis à la porte. L'unique raison invoquée: son âge! N'est ce pas révoltant? Imaginez, plus de revenus pour sustenter une épouse et six enfants.

Somme toute, s'il est vrai qu'on n'a pas toujours vingt ans", n'est-il pas exact que, lorsqu'on est d'âge "mature", on est plus sérieux et plus assidu à son labeur?

Preuves à l'appui, j'avancerai que, dans plusieurs entreprises, des jeunes gens touchant leur paye le jeudi, n'entrent pas à l'usine, à l'échoppe, au bureau le lendemain. . . .

Roger Breton,
Montréal

Contester en arborant les couleurs de la Réaction forcenée. . .

. . . . Les années ont beau passer et c'est perpétuellement le triomphe du climat pompier Terre-Québec. . . . Le fameux buste de bronze de Nelligan est absent de nos places publiques - au fait, en avons-nous? . . .

Contester en arborant les couleurs de la Réaction forcenée, voilà où en sont rendus trop de jeunes gens plus racistes qu'humanistes, plus nationalistes que socialistes, plus petits-bourgeois (par l'esprit, sinon

par le compte en banque), que novateurs. . .

Avec de louables intentions, je n'en doute pas, on a jugé bon, l'automne passé, de transformer pour le besoin de la Cause à savoir: la proclamation urgente de l'unilinguisme français au Québec, momentanément, la lutte des exploités contre les exploités, le combat contre les profiteurs, en un conflit linguistique franco-anglais qui, pour être pertinent, n'en reste pas moins une déviation raciale du but à atteindre: un Québec indépendant socialiste, non un Québec souverain capitaliste. . . . Ce que nous devons éviter, c'est de travailler pour nos exploités indigènes.

Car l'exploitation (et la discrimination) dans sa langue maternelle n'est pas plus douce, il s'en faut, que dans une langue étrangère. Loin de là, même.

Il est clair que d'aucuns, amateurs d'écran de fumée, ont intérêt à liquider la lutte des classes qui les menace et à nous engager sur le sentier des bons Québécois et des méchants Anglais. Le fanatisme, à ce sujet, en a déjà égaré plusieurs. Il faudrait essayer de limiter les dégâts. . . .

Gilles Cournoyer,
rue Ontario
Montréal

Disques québécois sur les ondes des postes anglais

. . . . C'est pour quand un pour cent de disques québécois sur les ondes de nos postes anglais? Ce n'est pas très exigeant pourtant. Vous présentez 90 pour cent de disques américains, ne seriez-vous ici que de corps? Sommes-nous si peu intéressants?

M. Juneau, président du C.R.T.C vous devriez voir à cet état de choses. Vous voulez régler le cas des antennes communautaires (câble). Exigez donc en même temps, un minimum de programmation et de disques locaux.

Vous avez rendu notre poste de télévision local à Québec Télé-4 plus canadien. Bravo! Nous nous occuperons du reste pour le rendre plus québécois. . . .

Valère Déglise
Saint-Sylvestre,
Comté de Lotbinière

QUEBEC-PRESSE "porno", blasphémateur, vulgaire

. . . . Les lecteurs comptaient sur un journal sérieux; vous avez trompé leur attente en recourant à la pornographie comme dans une vulgaire feuille de chou. Les lecteurs espéraient que vous feriez oeuvre d'éducation; vous avez ouvert vos colonnes au jowl et vous avez donné une place de choix au blasphème, ce qui constituait la plus grande injure que vous pouviez faire à vos lecteurs. La population peut excuser jusqu'à un certain point la vulgarité dans la bouche des analphabètes, mais elle ne peut pardonner à la direction d'un journal d'étaler cette vulgarité dans les pages d'un journal, car alors il ne s'agit plus d'un manque d'éducation mais d'un volonté consciente de grossièreté. . . .

Paul Therrien,
rue St-Denis
Montréal.

Etes-vous sceptique en ce qui concerne la repousse des cheveux?



C'EST PARFAIT D'ÊTRE SCEPTIQUE si vous avez le crâne complètement dénudé, vous n'avez plus rien à PÉRDRE.

Mais s'il reste des cheveux, n'attendez plus, METTEZ VOS DOUTES DE CÔTÉ, sinon vos ennuis capillaires vont vite se multiplier; perte anormale de cheveux. . . pellicules. . . démangeaisons. . . cheveux excessivement secs ou gras.

TOUT CELA NE PEUT SE CORRIGER NATURELLEMENT, il faut recourir aux soins d'un expert et sans délai.

Si vous obtenez à temps l'aide du trichologue (expert capillaire) le moins auquel vous puissiez vous attendre C'EST DE CONSERVER LES CHEVEUX QUE VOUS POSSEDEZ, d'améliorer leur apparence et leur vigueur. Même, dans certains cas, le traitement fera également repousser une partie ou la totalité des cheveux que vous avez perdus.

N'ATTENDEZ PAS, pensez combien ce sera agréable pour vous de ne plus avoir à vous inquiéter de vos cheveux et à avoir votre cuir chevelu en excellente condition. Mais si vous préférez

L'application des formules individuelles sont l'objet d'un contrôle permanent.

garder vos doutes plutôt que vos cheveux, ne consultez pas d'expert capillaire. Sinon, rendez-vous AUJOURD'HUI à la Clinique Capillaire PIERRE. Nouveau et exécutif

Vous êtes peut-être TIMIDE. . . ou trop occupé pour vous rendre régulièrement à notre Centre Capillaire. Dans ce cas, demandez à notre spécialiste de vous expliquer comment vous soigner vous-même dans l'intimité de votre foyer. Il vous donnera toutes les explications requises pour ce genre de traitement après EXAMEN, et vous tiendra sous surveillance régulière durant votre cure. En même temps, vous pourrez bénéficier d'une IMPORTANTE REDUCTION, sur le prix demandé en clinique, tout en obtenant les mêmes résultats et contrôle APRES TRAITEMENT.

par PIERRE
TRICHOLOGUE

Centre Capillaire Pierre

EDIFICE PLACE CANADIENNE

450 est, rue SHERBROOKE, angle Berri

SUITE 290 - sortie de Métro Sherbrooke

288-3823 - 288-7378

HEURES: de 11 h. a.m. à 8 h. p.m.
samedi: 10 h. a.m. à 4 h. p.m.



OBÉSITÉ - ASTHME - ANÉMIE

CHAS. CHOQUETTE s.d.p.a.

Psychologie appliquée organique

Contrôle absolu de tout l'organisme humain par: SUGGESTION CONSCIENTE: L'UNIQUE METHODE POSITIVE des maladies organiques, asthme, exzéma, nervosité, obésité, débilité, anémie et autres.

Le tout SANS MEDICAMENT, et sans traitement médical ou autre tendance médicale.

BUREAU A BELOEIL DIMANCHE-MARDI-MERCREDI

276 Richelieu, Beloeil, P.Q.

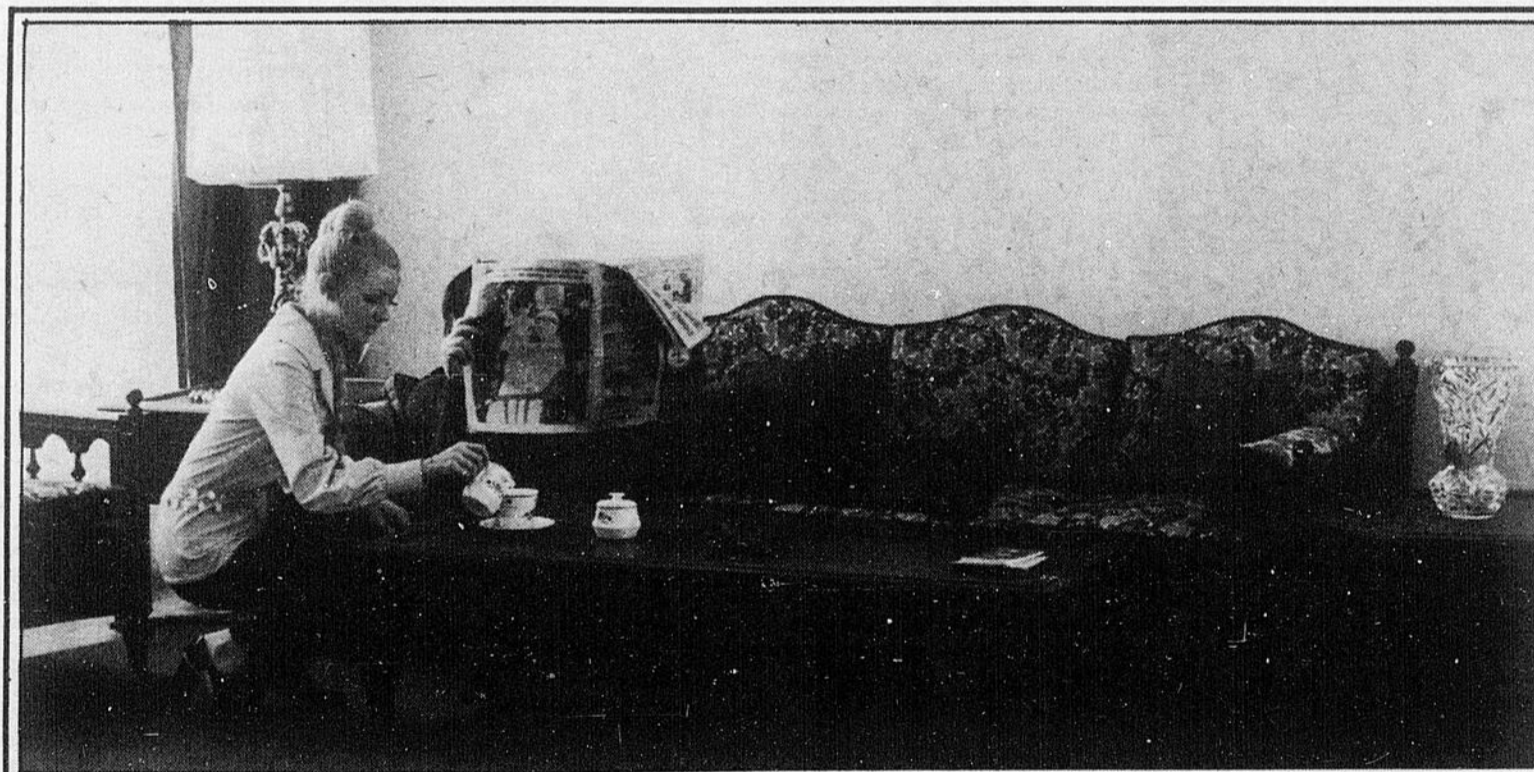
Tél. 467-2638

COOPRIX A MEUBLÉ UN JEUNE COUPLE

QUE
DE
BONHEUR!
QUE
DE
PROJETS!



Mais pourquoi Cooprix se préoccupe-t-il des problèmes qui se posent au jeune couple? Parce que Cooprix est une entreprise Coopérative dont le but est non pas de faire de l'argent mais de venir en aide à ses membres en les informant et en les protégeant.



NOUS
SOMMES
TRÈS
TRÈS
TRÈS
HEUREUX!

Ce jeune couple a demandé des conseils à Cooprix, de l'aide à sa caisse populaire et s'est entièrement meublé à Cooprix: Set de salon comprenant un sofa et un fauteuil \$387, une table à café \$76, une table de coin \$68, table tambour \$97, Lampe \$45.

Bénéficiez du Financement Coopératif

Toutes les personnes affiliées au mouvement coopératif, jeunes mariés, fiancés, peuvent bénéficier du financement des Caisses Populaires pour tous leurs achats à Cooprix. Exemple: pour \$1,000. sur 2 ans. Vous payez \$1,129.68 — \$47.07 par mois.

COOPRIX, 1420 E., rue Legendre — 1ère rue au nord du Métropolitain par Ch. Colomb, Tél. 382-1465

Pour un million de travailleurs dans la région de Montréal

UN SERVICE D'INFORMATION SUR LE SALAIRE MINIMUM

Le Conseil central des syndicats nationaux de Montréal (C.S.N.) est décidé, plus que jamais, à batailler sur le "Deuxième front". Après avoir créé, l'automne dernier, un Service d'information aux locataires, qui s'ajoutait à ses services en matière d'accidents de travail et d'assurance-chômage, le Conseil central vient de mettre sur

pied un Service d'information à l'intention des travailleurs victimes du salaire minimum et de toutes les ordonnances de la Commission du salaire minimum. Ces travailleurs, il y en a environ un million dans la région de Montréal.

ON PORTERA DES PLAINTES
Non seulement informera-t-on

les travailleurs de leurs droits mais encore est-on prêt à **porter plainte** auprès de la Commission du salaire minimum à propos de toutes les violations perpétrées par les patrons: taux de salaire, congés et vacances payés, affichage des ordonnances sur les lieux de travail, talons de chèques détaillés et complets, etc.

réclamé d'un employeur le paiement de ce mois de salaire. . . En outre, la Commission, dans la région de Montréal, n'a **jamais** imposé d'amende ou de sanction à un patron trouvé coupable d'infraction à la loi ou aux ordonnances du salaire minimum. . .

SEPT EXEMPLES...

Le Conseil central de Montréal donnera tous les renseignements voulus et est disposé à porter plainte pour l'employé dans tous les cas de violation. Par exemple:

1. exigence de l'affichage des ordonnances sur les lieux de travail;
2. enveloppe de paye ou talon de chèque indiquant le nombre d'heures travaillées, le taux horaire, le montant hebdomadaire et toutes les déductions détaillées;
3. les congés et vacances payés au moins à 4% de tout

temps travaillé au service de l'employeur;

4. l'exigence de payer l'indemnité minimale de 3 heures dès que l'employé est en disponibilité et l'exigence de payer toutes les heures en disponibilité;

5. l'exigence selon laquelle l'uniforme porté par l'employé doit être payé par l'employeur;

6. l'exigence que lorsque le logement et les repas sont compris dans la rémunération de l'employé, ceux-ci doivent être ajoutés au salaire minimum aux fins de calculer le montant dû par l'employeur au titre de vacances (4%);

7. enfin, toute réclamation ayant trait au taux de salaire minimum dû selon les ordonnances.

Pour obtenir ces renseignements, il suffit de communiquer avec le bureau du Conseil central de Montréal à 842-3181, postes 27778-79.

GRÈVE À SQUIBB



Photo Monique Paradis

M. MARC BIRON, président du syndicat des 75 employés de la compagnie de produits pharmaceutiques Squibb, de Ville Saint-Laurent, en grève depuis le 21 janvier dernier. Avec l'aide de la C.S.N., les grévistes viennent de lancer une grande campagne de boycottage des produits de cette firme new-yorkaise, un trust pharmaceutique dont le chiffre d'affaires, en 1968, dépassait les 630 millions de dollars. Le Secrétariat d'Action politique de la C.S.N. a publié un dossier troublant sur les activités de cette compagnie américaine, qui se permet d'exploiter des travailleurs québécois. Les médecins et les pharmaciens ont été approchés pour qu'ils cessent de prescrire ou de vendre des médicaments de Squibb and Sons.

LES VENDEURS D'AUTOMOBILES VEULENT SE SYNDIQUER...

Une campagne de syndicalisation sans précédent est en cours chez les vendeurs d'automobiles au Québec. Depuis un mois qu'elle est lancée, près de . . . 300 vendeurs de 17 garages de la région de Montréal ont décidé de se grouper au sein de l'Union des employés de commerce (F.T.Q.). Il y a un total syndicable de 1,200 vendeurs à l'emploi de 118 concessionnaires dans la seule région métropolitaine, à la grandeur du Québec, ce nombre

grimpe à 3,500, répartis dans les grands centres: Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Chicoutimi, Drummondville. Selon M. Jean Côté, directeur québécois de l'Union des employés de commerce une campagne semblable menée auprès des vendeurs américains a permis de syndiquer environ 30,000 d'entre eux. L'objectif central: l'obtention d'un salaire fixe et non plus les miettes d'un "travail à commission"

Une quarantaine d'inspecteurs de la Commission sont à l'oeuvre dans la région de Montréal et ils ne peuvent évidemment suffire à la tâche. D'ailleurs la loi elle-même ne protège à peu près pas les travailleurs. Ainsi un salarié n'a d'autre recours, lorsqu'il est congédié après avoir refusé une classification comportant un salaire moindre que celui qu'il reçoit, que de réclamer un mois de salaire à titre de dommages et intérêts. Or la Commission du salaire minimum n'a même jamais

BOMBARDIER: DES "SKIDOOS" ANTI-SYNDICAUX!

Nous publions ci-dessous un document significatif de l'état d'esprit d'une entreprise Canadienne-française prospère et qui fait, à plus d'un titre, la fierté des Québécois: Bombardier, le numéro un de l'industrie de la moto-neige dans le monde. . .

Il s'agit de la photocopie d'une "directive" adressée par le président et directeur général de la compagnie, M. Laurent Beaudoin, C.A. Cette "directive" ne peut mieux illustrer l'anti-syndicealisme forcené des dirigeants de Bombardier, qui ont cassé à plusieurs reprises les tentatives d'organisation syndicale lancées auprès de leurs employés, la dernière en date étant celle des Métallos.

Cette directive, nous l'avons trouvée affichée en un lieu discret mais où les employés ne pouvaient manquer de la lire: aux toilettes, dans un des bureaux de la compagnie à Montréal. Elle est également affichée aux cinq usines que compte Bombardier dans un rayon de 20 milles autour de Valcourt, dans les Cantons de l'Est, et qui atteignent un effectif de 5,000 travailleurs.

L'avant-dernier paragraphe est particulièrement révélateur. Son contenu n'a pu que nous inciter à publier tout le document. . .



Le 6 février 1970.

La Compagnie Bombardier Limitée désire informer tous ses employés de la directive suivante, concernant toutes activités syndicales.

- DIRECTIVES -

Il est illégal de faire de la sollicitation syndicale sur la propriété de la Compagnie PENDANT LES HEURES DE TRAVAIL.

Les heures de travail comprennent les heures de repas et de pause-café pendant lesquelles vous êtes payés.

Il est défendu d'afficher sur les propriétés de la Compagnie quelque écriteau que ce soit et de distribuer pendant les heures de travail quelque pamphlet publicitaire que ce soit à moins d'avoir obtenu la permission préalable de la Compagnie.

Il est important pour chaque employé de donner son meilleur rendement en tout temps et il est du devoir de la Compagnie d'éliminer tout ce qui peut être cause de dérangement et de tension chez ses employés pendant les heures de travail.

La Compagnie doit en conséquence vous aviser que toute personne qui aura été trouvée à solliciter, directement ou indirectement, au nom ou pour le compte d'une association de salariés, PENDANT LES HEURES DE TRAVAIL, l'adhésion d'un ou plusieurs employés à une association, sera sujette à un congédiement pur et simple sans autre avis ni délai.

Vous comprendrez que la Compagnie a préféré vous communiquer personnellement le texte ci-haut plutôt que de le publier dans les journaux pour ne pas nuire ni à ses intérêts ni aux vôtres.

Nous sommes assurés que vous comprendrez l'importance de ce règlement et que nous pouvons compter sur votre collaboration habituelle.

Bien à vous,
BOMBARDIER LIMITEE.

Laurent Beaudoin, C.A.,
Président et Directeur Général

LB:na

LA SEMAINE DE PIERRE PASCAU



Questions d'actualité

On devrait créer l'académie des rédacteurs de discours politiques. Le texte de M. Jean-Jacques Bertrand, à l'hôtel Reine Elizabeth, était un chef d'oeuvre du genre. Il vous avait une de ces façons de tout tourner au bénéfice de l'Union nationale, en évitant de justesse les écueils comme Notre-Dame-du-Lac et le bill 63, qu'on s'y serait presque laissé prendre.

Les employés manuels de la ville de Montréal ont décroché un contrat de travail sensationnel et c'est tant mieux pour eux. Mais les Montréalais ont-ils les moyens de payer de tels salaires à leurs employés municipaux, en période d'inflation, alors que le mot d'ordre est l'austérité? Il semble que le parti Civique du maire Drapeau veuille éviter à tout prix les conflits syndicaux en cette année d'élections.

Les employés d'hôpitaux devront attendre encore un mois avant de toucher la rétroactivité de salaire qui leur est due. Les enseignants ne sont pas payés, faute de fonds. Le manque d'argent a-t-il jamais empêché le gouvernement de payer ses ministres ou ses députés?

Pourquoi le cardinal Léger a-t-il quitté Montréal? Nous savons pourquoi il est allé soigner les lépreux en Afrique, mais nous ignorons toujours pourquoi il nous a quittés. Il ne nous le dira jamais car c'est à chacun de nous, en soi-même, de trouver la vraie raison.

Pourquoi les partis politiques fédéraux doivent-ils nécessairement se tenir éloignés des élections québécoises? Est-ce qu'ils appartiennent à un pays étranger? Est-ce que l'Outaouais est une frontière internationale? Si nous étions logiques avec nous-mêmes nous comprendrions que les élections québécoises impliquent tous les Québécois, aussi bien les députés fédéraux que les autres. Nous leur interdi-

sons de se mêler officiellement aux campagnes provinciales, mais rien ne les empêche de tirer des ficelles en coulisse.

Le Nouveau Parti Démocratique risque d'être la cinquième roue à la charrette des prochaines élections provinciales. Il semble complètement dépassé, dans le fédéralisme, par les partis traditionnels, et dans le socialisme, par le parti Québécois.

Le premier ministre Bertrand aurait crié "Vive le Québec libre", à la fin de son discours de dimanche dernier, au Reine Elizabeth, personne n'aurait réagi. Il a tellement bien joué sur la corde anti-fédéraliste et séparatiste, qu'on s'attendait presque à ce qu'il se déclare ouvertement.

Est-ce que le premier ministre ne voulait pas, tout compte fait, que le gouvernement fédéral refuse de lui rendre les 200 millions de dollars de la taxe de progrès social? L'idée vient de M. Robert Bourassa et elle est peut-être sensée. Le "NON" d'Ottawa fournit un cheval de bataille sensationnel à l'Union nationale pour la prochaine campagne électorale. Si Ottawa avait dit oui, M. Bertrand aurait peut-être été embêté. Avec quoi est-ce qu'il aurait fait son élection?

Pourquoi ne connaît-on pas encore la date des prochaines élections provinciales? L'Union nationale a déjà pris sa décision, c'est clair, puisqu'elle a commencé sa campagne tambour battant. En n'annonçant pas la date choisie, elle se donne un avantage injuste. René Lévesque a bien raison de protester.

Devant un comité des Communes, M. Paul Desmarais a confirmé qu'un éditorialiste de La Presse n'aurait pas le droit de se prononcer en faveur du parti Québécois. Et puis après? Combien d'éditorialistes à Montréal auraient le droit de

se prononcer en faveur du P.Q.? Au moins M. Desmarais a eu le courage d'être franc. D'autres propriétaires de journaux sont plus hypocrites que lui, voilà tout.

Louis Landry prône l'assimilation à la majorité nord-américaine. Il juge que cette assimilation est inévitable, qu'elle est déjà commencée et qu'il serait plus intelligent de l'admettre et d'y faire face. La question fondamentale est de s'assurer que cette assimilation est inévitable, ce qui est loin d'être certain. La langue française vaut bien la peine qu'on se donne du mal pour la défendre, tant qu'il restera un espoir de la faire rayonner. Et il reste encore de l'espoir.

Qu'attend le gouvernement du Québec pour appliquer les recommandations de la commission Trahan, qui demandait des réformes au conseil d'administration de l'hôpital Charles LeMoine, à Greenfield Park? Ce rapport a été présenté au ministère de la Santé il y a plus de six mois. Depuis ce temps,

le Collège des médecins a pris les mesures que recommandait la commission d'enquête, mais le ministère n'a pas bougé. Des élections s'en viennent. Agissons en conséquence...

Comment expliquer à quelqu'un la différence qui existe entre la gauche et la droite en politique? Ce n'est pas facile. Les exemples, surtout, sont délicats à donner. Est-ce que l'Union nationale est de droite, le parti Québécois de gauche? Et les Libéraux, sont-ils du centre ou tirent-ils sur un bord ou sur l'autre? Les Créditistes sont-ils à droite ou à gauche?

M. Cardinal a confirmé que le cartel financier qu'a dénoncé M. Jacques Parizeau existe, mais qu'il influence moins le gouvernement que certains le pensent. Le cartel n'a pas empêché le ministre de l'Éducation de se rendre au Gabon, soulevant ainsi l'ire d'Ottawa. Mais M. Cardinal n'a pas voulu affirmer que les financiers de Toronto et de Montréal n'avaient pas inspiré le bill 63. La solution au problème serait peut-être de relever suffisamment la position financière du gou-

vernement du Québec pour qu'il dépende moins des emprunts et plus de lui-même. On ne pourrait plus l'influencer.

L'ombudsman du Québec n'a pas froid aux yeux. Il a confirmé implicitement qu'il avait demandé la démission de son adjoint, Me Holden, parce que celui-ci avait défendu le bill 62 du gouvernement. Il interdit donc à ses adjoints de prendre la moindre position politique, même si c'est l'Union nationale qui doit en bénéficier. Bravo. Mais va-t-il pouvoir rester si neutre longtemps?

Le culot des étudiants de la faculté de droit de l'Université de Montréal!!! Ils ont donné une semaine de congé à leurs professeurs, parce qu'ils jugeaient que ceux-ci avaient besoin de réfléchir un peu. Ça c'est intelligent, ça c'est habile... Au lieu de manifester, de faire la grève, de crier, ils prennent une décision bien calmement et les professeurs n'ont plus rien à faire que de se plier. On devrait suivre l'exemple des étudiants en droit dans tous les domaines.

CO-OP HABITAT
VOUS OFFRE À LONGUEUIL
DES LOGEMENTS 3 1/2 ET 4 1/2 PIÈCES
274-4369
274-4360
 Pour renseignements

JARDIN DES ALISES

HABITATION de 6 et 8 LOGIS
4-4 1/2 pièces
A PARTIR DE
\$105
BUREAU DE LOCATION SEMI SOUS-SOL \$95.00
1825 ALBERT-MURPHY, Chomedey, Laval

chauffé contrôle individuel
 eau chaude fournie.
 Stationnement privé
 Plusieurs autres avantages

BUREAU DE LOCATION
1825 ALBERT-MURPHY, Chomedey, Laval

OUVERT POUR LOCATION de 10 A.M. à 9 P.M. TOUS LES JOURS
 Il nous fera plaisir de vous rencontrer au
Jardin des Alisés
 Un visite à notre logis modèle vous convaincra. Pour de plus amples renseignements:
688-8150

JARDIN DES ALISES

Malgré le bill 60 et la réforme de l'éducation

IL Y A ENCORE DES JEUNES QUI NE VONT PAS À L'ÉCOLE



"J'AI QUITTE L'ÉCOLE..." Normand, maintenant qu'il ne va plus à l'école est chef de bande. Une chef incontesté.

LES JEUNES QUITTENT L'ÉCOLE À CAUSE DU CLIMAT FAMILIAL

"Le phénomène des chefs de groupe, nous dit l'abbé Claude Bertrand, de la paroisse St-Henri, est la preuve du manque total de sécurité que ressentent les jeunes. Ils se cherchent un pilier... Ceux qui abandonnent l'école par exemple, viennent, dans la plupart des cas, de familles dans lesquelles le climat, en plus d'être néfaste à l'équilibre de la personnalité, ne procure aucune sécurité et n'accorde pas d'attention à l'enfant. Il se sent dévalorisé. Il ne croit pas en lui. À l'école, il est désintéressé, donc il ne fait rien de bon. Il se révolte. Il abandonne l'école et se jette dans une société qui ne lui reconnaît aucune place. De fait, les jeunes n'ont pas de place dans notre société. Ils le sentent bien, et cela augmente leur sentiment d'insécurité. De nos jours, l'enfant se trouve trop jeune face à la contradiction, il ne sait plus quoi penser, ou s'accrocher. Il est sans idéal parce qu'il ne trouve rien de beau dans notre monde... Il ne lui reste que le refus de l'artificiel et du matérialiste pour satisfaire son idéal, son goût du beau... Et, à part la révolte, quelles réalisations peut-il apporter? Il souffre et profite

à la fois de ce qu'il refuse. Il est aux prises avec les pires contradictions et il vit dans la confusion complète. Et on s'étonne qu'ils prennent de la drogue?"

Le premier geste concret pour appuyer leur révolte, c'est d'abandonner l'école. Ils rejettent ainsi leur principale obligation disciplinaire, sortent des cadres de l'école pour entrer dans ceux de la société. Déçus, ils s'en prennent contre cette même société, les lois, l'ordre établi. Ils cherchent un canal à leur nouvelle fougue. Malheureusement, le seul qui leur est ouvert est trop souvent celui de la délinquance...

"Des fois, confie Yves. Je me sens assez écoeuré, pourtant ça ne va pas plus mal que d'habitude. Avant quand ça me paraissait, je faisais des "coups"... Je n'ai pas envie de travailler, ça ressemble trop à l'école. Un directeur ou un "boss" c'est pas mal la même chose... Heureusement je sais que je ne suis pas tout seul comme ça. Ici, on jase souvent des "coups" qu'on a faits, on se demande pourquoi, et on s'aperçoit que tout le monde, c'était toujours pour la même chose: pour rien, juste parce qu'on avait le goût de briser..."

TEXTES:
NORMANDE JUNEAU
PHOTOS:
ALAIN GREGOIRE

"Je me suis fait renvoyer. Je m'engueulais toute la journée. Une fois je me suis battu..."

"L'école, c'est 'platte'. Qu'est ce qu'on fait là? On s'assoit, on écoute un gars, qui se pense bien plus fin que nous autres, nous lire ses trois, quatre pages de notes... Ça dure une heure par matière, huit heures par jour, tous les jours la même chose..."

"Quand on veut sortir, on a pas une cenne..."

Nous sommes dans le local de Yves, le chef d'un des trois groupes du quartier. Comme la plupart de ses amis, il ne fréquente plus l'école. Il a 16 ans. Quand nous l'avons vu la première fois, il cherchait "l'abbé"

Nous l'avons rencontré quelques minutes plus tard, au milieu d'un groupe, dans un restaurant. Ça n'a pas été facile de gagner sa confiance, ni de se faire conduire à son local. Il est méfiant. Sauvage même... Au début, on parle un peu, bien sûr, pour le gagner, mais on se regarde surtout, longtemps..."

Puis, il appelle Normand, un autre chef, ils se consultent à voix basse; heureusement. Juste à ce moment-là, on trouve quelque chose de drôle à dire... Ça y est, on s'en va au local!

"J'ai lâché l'école parce que c'était ennuyant. Je ne sais pas ce que je vais faire, ni aujourd'hui, ni plus tard. Ça ne me tracasse pas. Même entre nous autres, on en parle jamais. Pour dire vrai, je ne connais aucun métier qui me plaît assez pour que je l'exerce. Pour tout de suite, je m'occupe de mon local, de mes "chums". Au moins, on a une place où on peut venir n'importe quand, à n'importe quelle heure, même la nuit.

Une place où on a la paix. Pour tout de suite c'est ça qu'on veut."

"J'ai laissé l'école, mais je vais suivre des cours du soir pour devenir coiffeuse," déclare une petite noire qui demeure non identifiée. Et Carole, en regardant le photographe de biais: "Moi, c'est mannequin que je voudrais être."

Nous changeons de pièce. Le local de Normand lui ressemble. Plus agressif que Yves, plus violent, Normand, c'est le "chef-de-gang-de-bicycles" avec des chaînes accrochées sur les murs et des couteaux dans les poches. Malgré sa petite taille et sa tenue vestimentaire presque soi-

gnée, Normand reste le chef incontesté.

"J'ai quitté l'école; ensuite j'ai décidé d'y retourner pour finir mon année. Je n'avais pas de raisons d'y retourner comme je n'avais pas de raisons d'abandonner, mais je trouvais les après-midi longs... D'ailleurs, l'abbé m'encourageait à continuer mon année."

L'abbé, le même que cherchait Yves... En quelques mois, Claude Bertrand, un jeune aumônier de la paroisse St-Henri, a su devenir un grand personnage dans la vie de tous ces jeunes. Il les accepte, malgré les différences entre eux et lui, il les accepte sans leur jouer le tour de "l'apostolat-en-douce". Pour leur trouver sa confiance, il leur a obtenu le sous-sol de l'église, qui, d'ancienne chapelle, de sacristie oubliée et de salle de bingo qu'il était, est devenu trois locaux bien distincts occupés par trois groupes bien distincts aussi. Ceux qui sont presque sages et écoutent des disques en groupe après l'école ou les fins de semaine; ceux, un peu moins sages, un peu moins en groupe, qui fréquentent un peu moins l'école et qui n'ont connu qu'un minimum de mauvaises expériences; et enfin, les "durs" avec drogue, casiers judiciaires et "petite-amie". Pour chaque groupe: en chef.



LE PREMIER geste concret des jeunes pour appuyer leur révolte, c'est de quitter l'école.

ES
LE!



"L'ÉCOLE, C'EST PLATTE, qu'est-ce qu'on fait là? on s'assoit, on écoute un gars qui se pense plus fin que nous autres, nous lire ses trois, quatre pages de notes..."



COMME LES GARÇONS, les filles quittent l'école. Elles le font pour gagner beaucoup d'argent, et rapidement.

LES JEUNES VEULENT DE L'ARGENT POUR SORTIR DE LEUR MILIEU, ET VITE!

Monsieur Michel Bérubé, directeur des études à l'école Esther Blondin, de St-Henri fait face au problème de jeunes filles de 15 et 16 ans qui abandonnent l'école pour travailler: "Leur échelle de valeurs est différente de la nôtre. Pour elles, il n'y a qu'un but: l'argent. Elles veulent de l'argent pour sortir de leur milieu. Elles sont attachées aux apparences. Elles rêvent de manteaux de fourrure et de grosses voitures. Elles exigent de l'argent le plus vite possible, et c'est cela qui les perd. . . Elles aboutissent presque inévitablement derrière les machines des manufactures du quartier. . . D'ailleurs les parents se désintéressent totalement de l'éducation de leurs enfants. Eux aussi, ils ont besoin d'argent, et la pauvre petite pension de celui qui travaille les aide à joindre les deux bouts d'une vie qu'à l'intérieur d'eux-mêmes ils trouvent bien inutile. . ."

Jean Pilon du comité ouvrier ajoute: "Le problème est avant tout économique. D'abord s'emplier le ventre, ensuite l'esprit. Le père en chômage pousse sa fille à travailler pour nourrir les petits frères et les petites

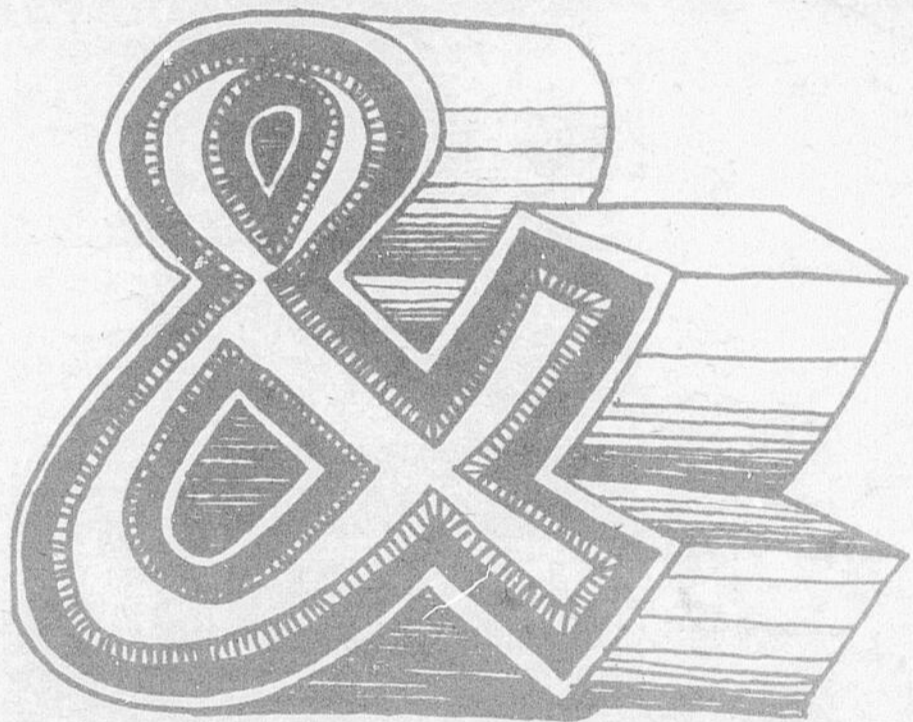
sœurs. Le vrai problème, c'est l'argent!"

Selon Monsieur André Langevin, directeur des études de l'école St-Henri (garçons) nous assistons à la dévaluation de l'éducation. Après s'être imaginé que le succès dépendait uniquement du "diplôme", les étudiants et leurs parents s'aperçoivent que l'éducation bien qu'elle soit indispensable n'est pas l'absolue garantie. . . Donc après avoir surestimé l'éducation, nous la sous-estimons. Ajoutons à cela les problèmes familiaux, le manque d'affection que nous retrouvons dans tous les cas d'adolescents qui abandonnent l'école prématurément. . . et nous aurons la réponse à notre pourquoi.

"De toutes façons, j'apprenais plus rien à l'école parce que j'étais trop 'tanné! Je perdais mon temps, je m'en apercevais et ça me rendait encore plus bête. Et puis, j'avais jamais d'argent. . . Je pense qu'un peu plus tard, quand ma 'crise' comme dit l'abbé, sera passée, je vais retourner sinon à l'école au moins prendre des cours du soir. Tout de suite, ça serait inutile!"

UN CARTON DE LIQUEURS

UN PAQUET DE CIGARETTES



QUÉBEC-PRESSE

Une lectrice de Laval a trouvé un moyen ingénieux de se faire livrer QUÉBEC-PRESSE à domicile le dimanche matin. Elle téléphone au restaurant du coin et fait venir en même temps que son journal les liqueurs douces et les cigarettes de la journée. Et elle ne court aucun risque:

ELLE RESERVE SON QUÉBEC-PRESSE D'AVANCE

LE PRIX DE LA CONSTITUTION
100,000 dollars et 5,000 nouveaux abonnements.
Le bilan de notre appel au 19 février:
21,240 dollars et 1,312 nouveaux abonnements
Ca va bien, mais il ne faut pas lâcher!

"Y'EN RESTAIT PLUS"

Si votre dépositaire n'a pas QUÉBEC-PRESSE, le cache ou n'en reçoit pas assez, communiquez avec le tirage et donnez l'adresse du dépositaire à 325-5210.

ET RESERVEZ-LE D'AVANCE

Je désire m'abonner pour

1 an (\$12.00) 2 ans (\$24.00) 3 ans (\$36.00)

Je désire faire un don à Québec-Press. Ci-joint mon chèque au montant de.

NOM. TEL.

ADRESSE. VILLE.

QUÉBEC-PRESSE, 6440, 25ième avenue, Rosemont, Montréal 409.

"Veuillez si possible payer par cheque."

Pour certaines femmes, la ménopause est une injustice imposée par un dieu qui doit être masculin

Le début de la vie génitale de la femme avait été marqué par un événement bien délimité, la première menstruation, et la fin de cette vie est aussi indiquée par un événement clairement identifié, l'arrêt des menstruations. La femme possède en propre ces zones si bien identifiées, car chez l'homme on ne trouve rien d'aussi nettement délimité.

La ménopause est attendue par la presque totalité des femmes avec une certaine appréhension - sauf par celles qui en espèrent une solution à leur problème de sur-fécondité. Et cette crainte n'est pas totalement injustifiée, puisque à partir de ce moment de nombreuses transformations se font dans l'organisme, changements qu'on pourrait assimiler à un vieillissement accéléré. Par contre, il existe également des peurs très mal fondées, par exemple celle d'une incapacité sexuelle qui suivrait la fin des menstruations.

L'AGE DE LA MENOPAUSE

En moyenne, la fin de la vie génitale de la femme survient aux environs de 48 ans. Il n'en a pas toujours été ainsi, car au Moyen-Âge ce phénomène touchait les femmes vers quarante ans. Et actuellement, on voit une tendance qui se dessine vers une ménopause encore plus tardive. Il semble que le facteur principal qui explique ce déplacement soit l'état de santé des femmes: meilleur il est, plus longtemps elles conservent leur fertilité.

D'une femme à l'autre, il existe beaucoup de variations: en pratique, l'âge de la ménopause s'étale entre trente et soixante ans. Plus une femme a ses premières menstruations tôt, plus elle a de chances de les poursuivre tard dans sa vie. L'hérédité joue également un rôle dans le moment d'apparition de la ménopause.

DIVERSES SORTES DE MENOPAUSE

L'arrêt des menstruations et les autres signes caractéristiques de cette période de la vie de la femme ne se présentent pas toujours de la même manière.

Pour certaines, la ménopause est un événement presque brutal:

ces femmes ont une dernière menstruation semblable aux précédentes, puis rien par la suite. Dans cette catégorie, il faudrait sans doute inclure les femmes qui subissent une castration chirurgicale, c'est-à-dire à qui on enlève les deux ovaires.

D'autres femmes assistent à une diminution progressive de leur activité ovarienne: les menstruations sont de plus en plus espacées, et les symptômes ménopausiques apparaissent avec toujours plus d'insistance.

Enfin, pour un troisième groupe

gnent la ménopause. Une seule constatation indubitable: à partir de l'instant où il ne se produit plus d'ovules, la fécondation et par suite la grossesse ne sont plus possibles.

EFFETS SUR L'ORGANISME

Au niveau des hypothèses, il en existe trois pour expliquer les effets sur l'organisme de la ménopause. Il se peut que chacune fournisse une part de la vé-

sente la ménopause, voici une liste des dix-neuf symptômes les plus courants relevés par trois auteurs:

Symptômes Fréquence %

Nervosité, état subjectif	97.6
Bouffées de chaleur	89.0
Excitabilité	85.7
Fatigabilité et lassitude	83.7
Etats de dépression - Pleurs	77.4
Constipation	76.2
Irritabilité	75.1
Tachycardie, palpitations, dyspnée	68.8
Vertiges	67.4
Perte de mémoire et du pouvoir de concentration	66.8
Troubles du sommeil	66.1
Migraines	56.4
Psychoses	52.2
Céphalée occipito-cervicale	50.6
Scotomes (points devant les yeux)	49.4
Engourdissements et picotements	48.3
Arthralgie ménopausique	40.0
Douleurs diffuses	38.5
Mains et pieds froids	35.3

Tous ces symptômes n'ont pas la même importance, et leur origine est difficilement attribuable, en totalité, aux changements hormonaux qui se produisent à cette période. La femme qui se sent déprimée l'est-elle parce qu'il lui manque des oestrogènes, ou parce qu'elle se voit vieillir? Et qu'en est-il de l'irritabilité, des migraines et des psychoses? A l'heure actuelle, nul ne saurait le dire; sauf pour quelques changements qui peuvent s'observer physiquement, il est probable que les difficultés de la ménopause sont provoquées par une synergie du physique et du psychisme.

Sur le plan psychologique, plusieurs facteurs déterminent la réaction de la femme à la terminaison de sa vie génitale. En premier lieu, il est certain que les femmes qui ont une personnalité instable sont plus dérangées que les autres à cette période où justement l'équilibre de l'organisme devient lui-même fort instable, avant de se réorganiser un peu différemment de ce qu'il était. Ainsi, les psychoses et autres difficultés sérieuses de la ménopause se greffent presque toujours sur des troubles anciens imparfaitement contrôlés.

Un second facteur important est l'attitude des femmes vis-à-vis de la ménopause. Plusieurs envisagent cette période de leur vie d'une façon sereine, la prévoyant de longue date et se préparant même aux changements inhérents au départ des enfants, qui coïncide souvent avec cette époque. Dans ces cas, l'adaptation ne peut qu'être facile, tandis que chez celles qui s'imaginent perdre subitement leur féminité et pour qui la ménopause est une injustice imposée aux femmes par un dieu qui doit être masculin, l'arrêt des menstruations se signe par un effondrement complet et l'apparition de toutes les manifestations d'un abandon évident. Il est probable qu'on trouve dans ce groupe une bonne quantité de femmes par trop influençables, qui substituent à leur manque de connaissances une oreille attentive aux nombreux racontars qui circulent sur la ménopause.

Un dernier facteur qui est souvent déterminant, dans l'adaptation à la ménopause, est l'attitude du mari. Il existe encore des hommes qui établissent un lien indissoluble entre la fertilité et la sexualité: quand leur femme perd sa capacité d'enfanter, elle perd à leurs yeux tout attrait sexuel, et ils ne l'approchent plus. On rencontre fréquemment encore de telles réactions, dans le cas de femmes qui doivent subir une castration chirurgicale. Une telle façon d'agir vient confirmer, aux yeux de celle qui se posait déjà des questions sur sa féminité, l'ampleur de la catastrophe qu'elle redoutait.

La semaine prochaine, nous étudierons les changements physiques les plus notables, dans la ménopause.

COURRIER

Q. - Je suis une jeune fille de 27 ans, et je suis à la veille de me marier. J'aimerais avoir votre opinion au sujet d'un problème que me causent mes menstruations: je suis réglée tous les 18 ou 19 jours, et j'aimerais être régularisée à tous les 28-29 jours. Les médecins me conseillent la "pilule"; je suis disposée à accepter cette solution, mais mon ami éprouve une crainte morbide de la pilule. Cependant, il me laisse libre d'agir à ma guise, mais je ne veux pas utiliser cette méthode tant qu'il ne l'acceptera pas de bon cœur. Que faire dans les circonstances? F.L.

R. - La longueur du cycle est un élément qui varie beaucoup d'une femme à l'autre. On a tendance à ne qualifier de normal que le cycle de 28 jours, alors que les écarts de cette moyenne sont fort fréquents. Un cycle d'une vingtaine de jours peut être parfaitement normal; et si vous ne voulez prendre les pilules que pour être normalisée, ce n'est vraiment pas la peine. Par ailleurs, si vous ne voulez pas d'enfant pour le moment, c'est une toute autre question.

Vous avez parfaitement raison de vouloir tenir compte de l'opinion de votre fiancé, dans ce domaine. La planification familiale est l'affaire du couple, et même pour une méthode qui n'est assumée que par l'un des partenaires, il est important que les deux soient d'accord; sauf évidemment dans des cas exceptionnels, comme l'alcoolisme ou le refus franc de coopérer du conjoint.

Malgré toute la publicité négative qu'on fait de ce temps-ci à la pilule, cette technique contraceptive demeure sans grands dangers, à condition que la femme qui l'emploie se fasse bien suivre par son médecin. Aux risques de la pilule, il faut opposer les risques d'une grossesse non désirée; ces derniers sont si grands par rapport aux premiers que dans la majorité des cas, il n'y a pas beaucoup d'hésitation possible.

Par ailleurs, il ne faudrait pas oublier qu'il existe aussi d'autres techniques de contraception: avant d'arrêter votre choix, il serait bon que vous lisiez, avec votre mari, quelques volumes sur le sujet: vous saurez alors beaucoup mieux choisir.

QUEBEC-SANTÉ

PAR LE DR SERGE MONGEAU

c'est pratiquement l'"anarchie", menstruations rapprochées puis arrêt pendant quelques mois et retour des règles. Le tout peut s'étendre sur plusieurs mois et même des années.

QU'EST-CE QUI ARRIVE?

Nous aurons l'occasion de le constater un peu plus loin, les effets du fonctionnement des ovaires se font sentir dans tout l'organisme. Aussi, pour trouver une explication à ces modifications nous faut-il chercher une raison générale, et non simplement locale.

Biologiquement, la ménopause est l'arrêt de production d'ovules, par les ovaires: ces glandes possèdent encore une bonne quantité de follicules qui pourraient évoluer vers la formation d'ovules, mais il semble que les ovaires deviennent réfractaires aux hormones de l'hypophyse qui d'ordinaire stimulent la croissance de ces follicules. En même temps qu'ils cessent de fabriquer des ovules, les ovaires arrêtent leur production d'hormones féminines, les oestrogènes.

On constate ces faits biologiques, mais à l'heure actuelle on n'en sait pas beaucoup plus sur les raisons de l'apparition des divers symptômes qui accompa-

gnent la ménopause. Certains médecins croient que les divers phénomènes post-ménopausiques découlent de la privation d'oestrogènes. Par contre, chez les femmes qui ont une absence congénitale d'ovaires, on ne trouve pas les symptômes de la ménopause. D'autres médecins expliquent les symptômes de cette période par l'augmentation des hormones stimulantes de l'ovaire (FSH et LH) produites par l'hypophyse. Effectivement, ces hormones sont abondantes à la ménopause car normalement l'hypophyse n'en arrête la production que lorsque les ovaires fabriquent suffisamment d'oestrogènes, et comme ces oestrogènes n'apparaissent plus dans le sang, l'hypophyse active sa stimulation des ovaires - bien inutilement d'ailleurs. Mais là encore, on trouve des femmes avec des taux élevés de FSH et LH, et pourtant sans les symptômes si caractéristiques de la ménopause. La dernière explication est probablement la mieux fondée: tout le trouble viendrait de l'hypophyse qui agirait un peu sans discernement, en activant la production de toutes ses hormones. Il faut savoir que cette glande, située dans le cerveau, agit un peu comme le gérant de toutes les autres glandes de l'organisme. A chacune elle envoie des hormones qui stimulent ou ralentissent son fonctionnement. Devant une hyperstimulation de l'hypophyse, les divers glandes travailleraient davantage en fabriquant elles-mêmes plus de leurs produits. Sont ainsi touchées les glandes surrénales, la thyroïde et le pancréas.

LES CONSEQUENCES

La ménopause ne se manifeste pas de la même façon chez toutes les personnes, ni avec la même intensité. Pour quelques-unes (environ 15 p. 100), il n'y aura pratiquement aucun symptôme; à l'opposé, un bon 10 p. 100 seront tellement incommodées qu'elles devront interrompre leurs activités normales. Et entre ces deux extrêmes est possible. Quand ils sont présents, les symptômes s'étalent ordinairement sur une période de un à cinq ans. Pour donner une idée du polymorphisme que pré-

M
IMPRIMERIE
MANSOUR INC.

Au
service
des
SYNDICATS
C.S.N.-F.T.Q.
etc.

674-1231

ATELIER SYNDIQUE
54 boul. Quinn
Longueuil

"ON N'A PAS BESOIN DE SE DÉSHABILLER POUR FAIRE RÉAGIR ET MOLIÈRE EST TOUJOURS DE MODE"

Robert Hirsch, sociétaire de la Comédie-Française

par Annie Bergeron

La France nous a délégué les piliers du théâtre de Molière à la Place des Arts jusqu'au 4 mars - une des plus grandes troupes de répertoire du monde, respectée et respectable pour les plus vieux, souvent décriée et honnie par les plus jeunes et qui est aux comédiens ce que l'Académie française est aux écrivains: un des fleurons de la culture française, avec un grand C, qui compte trente deux sociétaires, la fine fleur du théâtre qui a "fait" le Conservatoire de la Comédie Française.

Jacques Charron, Annie Ducauz, Denise Gence, Georges Chamarat, Jacques Toja, étaient présents ce soir-là.

Parce que j'ai toujours désiré rencontrer Robert Hirsch, sociétaire depuis déjà vingt ans, parce que je l'avais vu dans de nombreux films, dont "Pas question le samedi", où il interprétait treize personnages, parce que ses compositions et sa fantaisie m'ont toujours séduite, plu, parce que Robert Hirsch a cette mobilité, cette agilité mercuriennes qui prêtent à la communication, parmi tous ces officiers de la Légion d'honneur et de l'Ordre des Arts et Lettres, c'est sur lui

que je jetai mon dévolu, tout en regrettant, faute de temps et... d'espace de ne pouvoir tous les rencontrer.

Donc, ce soir là, c'était un Robert Hirsch en col roulé, à peine arrivé de New York, qui était assis, à mes côtés, sirotant un whisky "on the rocks", celui-là même que j'allais voir le lendemain, entouré du seul artifice de son talent, dans la person-nage de Sosie de "l'Amphytrion" de Molière. Ce rôle qui lui valut un premier prix de comédie classique, à l'unanimité, au concours du Conservatoire national en 1948.

Parce qu'il arrivait des U.S.A; et sans doute aussi par provocation, je lui ai parlé des nouvelles formes d'expression théâtrale de libération collective.

"Oui, j'ai vu 'Hair'", souligna-t-il. Pour moi, c'est un exercice. C'est... le bal des Quat-Zarts; on se déshabille, sans prétexte. S'il n'y a pas de prétexte au déshabillage, au théâtre, je n'ai pas envie de me déshabiller et je ne vois pas pourquoi on se sert du théâtre pour le faire. J'ai également vu "Fortune and men's eyes" ... c'est un vent d'érotisme tout



ROBERT HIRSCH à Annie Bergeron: "Oui, j'ai vu Hair. Pour moi c'est un exercice. C'est le bal des Quatre-Zarts; on se déshabille, sans prétexte."

cela, ça passera. On peut aussi monter "Tartuffe" et lui faire faire tout ce qui se passe dans son for intérieur, il n'y a pas de raison pour que ça s'arrête, à ce moment-là... voir un type qui prend sa douche sur la scène, enfin vous voyez ce que je veux dire... Quand je vois "Dom Juan" "faire pipi" près du rideau, je me demande, "mais qu'est-ce qu'il fait celui-là, je me dis, non, ce n'est pas pos-

sible", parce que rien ne le justifie finalement, vous comprenez. Si au contraire, je me dis, "c'est extraordinaire", c'est qu'il y a une justification à son acte, mais si je cherche à savoir ce qui se passe près du rideau, cela prouve que ça n'a aucune raison d'être..."

- Ce peut être une manifestation de l'évolution de la notion de théâtre une libération collective...

- Se montrer tout nus... Non, tenez, "O Calcutta", eh bien, pour moi, c'est un nouveau spectacle du Casino de Paris, c'est tout... enfin, si vous voulez, à mes yeux ce n'est pas "professionnel", étudiant? amateur? oui.

- Vous ne pensez pas qu'on devrait éliminer la fosse qui réside entre la scène et le public, pour un théâtre de participation, où chacun peut s'exprimer...

- J'ai joué, "La soif et la faim" de Ionesco, par exemple. Certains contestaient, d'autres applaudissaient, à un moment donné, j'ai dit "merde" au public; j'ai été obligé de sortir de mon personnage, je n'en pouvais plus... c'était un "public habillé", la presse était là, enfin, le lendemain on a dit "Robert Hirsch a dit MERDE au public. Evidemment, ce fut une bonne publicité pour la pièce, Ionesco recevait des lettres de protestations, il était content lui, les controverses l'intéressaient-euh... il n'était pas encore membre de l'Académie française à ce moment-là mais pour moi, ce n'est pas cela la participation... la participation, c'est voir des gens bouger, réagir, applaudir en écoutant du Molière par exemple... tenez, dans "Tartuffe", dans la scène avec Elmire, je touche sa cheville... dans la salle, les gens ont fait des "oh" et des "ah", ce qui prouve que l'on n'a pas besoin de se déshabiller pour faire réagir et que Molière est toujours de mode...

- Vous n'envisagez pas un canevas, autour duquel se greffe l'improvisation du moment, suscitée par les réactions du public...

- Il faut une pièce à la base, il faut un texte...

- Que vous interprétez cependant selon votre propre sensibilité, que vous pouvez donc "moderniser"...

- Tout en tenant compte du contexte. On peut voir Tartuffe de diverses façons, on peut

le moderniser, oui, tel qu'Audclair l'a fait bien que je ne l'ai pas vu mais il n'en reste pas moins que Tartuffe reste un pique-assiette, auquel on donne tout, même la fille de la maison qu'il refuse. Pourquoi, parce qu'à mon avis, il est amoureux fou d'Elmire et c'est cela qui le perd...

- Et moderniser un "classique" par le décor, par le costume, par la mise en scène...

- Si Célémène porte du Saint-Laurent ou du Courrèges, il lui est difficile de parler de ses carrosses et de ses chevaux... il faudrait changer le texte pour dire qu'elle monte dans sa "Bentley"... -rire-

Je parlai alors à Robert Hirsch du "Cid Maghané" de Ducharme, il me cita l'expérience française du "Cid" revu et corrigé "à la pied noir", fort peu convaincu...

- Remarquez bien que je ne rejette rien, à condition que toute action sur une scène soit justifiée.

- Vous pourriez jouer des auteurs contemporains...

- Lesquels? Citez-moi des noms...

- Albee... Oui, mais nous ne pouvons jouer que des auteurs français et Shakespeare, à moins qu'on nous "prête" aux théâtres subventionnés, comme le TNR où j'ai joué du Brecht, par exemple... J'avais oublié de lui parler des Genêt, des Billet doux...

- Et le Living-Theater?

- Je ne peux vous en parler, je n'ai jamais vu... Planchon monte "L'Infâme" en ce moment en France... enfin, je suis pour la participation, à condition qu'il y ait une raison, vous comprenez... dans Amphytrion, on pourrait en "mettre" plus, jeter de la poudre aux yeux des gens, mais je n'en vois pas la nécessité.

- L'action sociale que peut avoir le théâtre ça ne vous...

- Un photographe est arrivé, "au beau milieu du théâtre, il interrompt la pièce"...

Il revient, se rassécit, réfléchit, puis, "finalement, pour moi, le théâtre, c'est une situation et quelqu'un qui la joue. Si on déforme cette situation pour du nouveau, on a tort."

Qui a tort, qui a raison, l'avenir le dira.

Dans un sourire, "qui sait? Peut-être verra-t-on "Hair" la Comédie Française dans... cinquante ans."

Chut, M. Hirsch, on ne badine pas avec la Comédie française.

HORS JEU

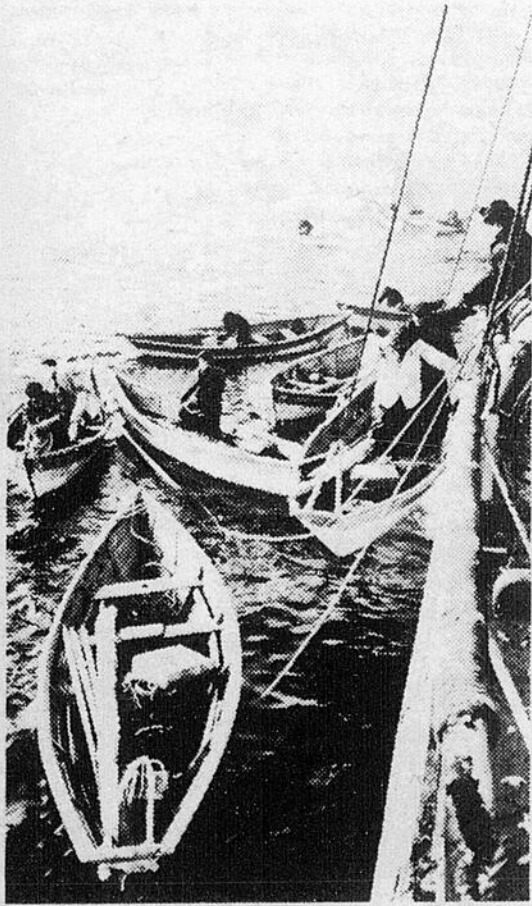
MERCREDI 4 MARS

RÉCITAL
AZNAVOUR

accompagné par
l'orchestre de Lee Gagnon
à 20 heures

SEULS
SUR L'ATLANTIQUE

Un film en couleur
sur la vie courageuse
des pêcheurs du Portugal
dans l'Atlantique-Nord
à 21 heures



REGARDEZ BIEN REGARDEZ
RADIO-CANADA AU CANAL 2



ANNIE SOIT QUI MAL Y PENSE!

PAR ANNIE BERGERON

Monique Leyrac est bien décidée.. Elle veut faire carrière en France!

"Merci d'avoir eu la patience d'attendre", m'a dit simplement Monique Leyrac dans le cadre de la conférence de presse organisée cette semaine à la Comédie Canadienne, où elle donne un récital du 2 au 15 mars. La presse parlée s'étant d'abord arrachée cette ambassadrice du talent canadien, qui "a dominé la première partie du spectacle de Bobino par son abattage et son talent" tel que le souligne le quotidien français "Le Monde", nous avons dû attendre, c'est vrai, pour obtenir quelques minutes d'entrevue. Mais Monique Leyrac vaut bien une longue attente. "Non, je ne suis pas fatiguée". Douce, charmante, simple, Monique Leyrac parle doucement, dans un murmure, posément, calmement.



"Si les Français nous accueilleraient aussi bien que nous les accueillons ici, ce serait merveilleux." - Monique Leyrac.

Aragon... enfin, beaucoup de gens.

- Est-ce encore actuellement très difficile, pour une vedette canadienne, de se faire connaître en France?

- Si les Français nous accueilleraient aussi bien que nous les accueillons ici, ce serait merveilleux. On pourrait être vedette en deux mois. Mais en fait, il faut se remettre au niveau des gens qui débutent... mais de plus en plus on commence à prendre conscience des talents québécois, les gens commencent à savoir ce qui se passe ici. Citons la critique du prestigieux journal français le "Monde": "Depuis quel- que temps déjà, on le sait, la chanson française doit ses plus beaux fleurons au Québec, avec Vigneault, Leclerc et Ferland".

- Et maintenant, où en êtes-vous? Resterez-vous en Europe?

- Je veux mettre le paquet, je veux continuer. Je suis partie, parce que j'étais arrivée à un tournant de ma carrière, et il fallait que j'opte pour quelque chose d'autre: c'était soit les

U.S.A., soit l'Europe. Pour moi, les Etats-Unis, c'était un pays étranger, nous ne parlons pas la même langue, alors, j'ai choisi la France, et puis, j'ai épousé un Français. Maintenant, là-bas, il faut que j'aile jusqu'au bout! Qui risque rien... n'a rien, n'est-ce pas?

- Vous étiez déjà très connue ici, avant votre "exil" en France, mais ne trouvez-vous pas "frustrant" d'être véritablement consacrée ici, une fois que vous l'avez été ailleurs?

- Evidemment, mais vous savez les gens sont plus ou moins bien informés. Quand j'ai participé au "Ed Sullivan Show", par exemple, où aucun artiste canadien n'était jamais passé, eh bien ici, pour ainsi dire personne n'était au courant. On prête plus ou moins d'intérêt à ce qui nous arrive. On a parlé de Bobino ici, parce qu'il y eut des communiqués de presse, s'il n'y en avait pas eu, personne n'en aurait rien su.

- Nous vous verrons à la Comédie Canadienne, à la télévision de Radio-Canada et ensuite...

- A l'automne, je chanterai dans les maisons de la culture, en France, des chansons canadiennes, oui...

"... Avec la Canadienne Monique Leyrac, un tout autre genre (que les précédents): voix ravissante, romantisme délicat mais de la force et du feu".

- Paul Carrière, Le Figaro.

"Les artistes québécois, qui, il y a peu, nous arrivaient comme de lointains et complexés cousins de province, ont fait place à des valeurs sûres, comme Mlle Monique Leyrac, laquelle connaît son métier bien mieux que nombre de chanteuses françaises, dont notre télévision s'obstine à vouloir faire passer l'insipidité pour du talent et l'absence de voix pour l'originalité".

René Bourdier, Lettres Françaises.

VU ET A VOIR

Après un bon spectacle traditionnel où Renée Claude, plus belle que jamais, nous a montré les diverses cordes de son talent, dans des arrangements musicaux parfaits de Stéphane Venne à la Comédie Canadienne, nous avons pu avoir Louise Forestier et ses voisins les musiciens, à la Place des Arts. Un spectacle anti-commercial, des musiciens-ceux de Jacques Perron-prodigieux, un spectacle où l'on sent la recherche de création et d'originalité, où Louise

Forestier se révèle une véritable "bête de scène", avec une voix qui vous électrise et des chansons surréalistes, hélas parfois trop faibles pour elle. On peut certes lui reprocher de se chercher encore-témoin ce joulal dont elle use complaisamment pour provoquer le public traditionnel, mais ce spectacle est une projection vers l'avenir, de par sa présentation sans fard et sans artifices. Louise Forestier est déjà très loin et elle ira très loin.

ENCORE A VOIR

"Les Compagnons de la Chanson". Comédie - Canadienne. Leur talent varié est indiscutable Cocteau l'a dit, il y a déjà longtemps, et il est toujours indiscutable. Les jeunes trouveront le spectacle parfaitement "dépassé" et poussiéreux. A voir, pour les plus de quarante ans.

"Hamlet", Place des Arts. Une mise en scène, des décors, des costumes dépouillés de tout artifice, qui actualisent la pièce et la centralisent sur le héros. Une interprétation "naturelle" de Albert Millaire dans le rôle d'Hamlet, dépouillé de l'artifice de la grandiloquence classique, qui actualise ce héros. Quant aux autres comédiens, il semble qu'ils fassent peu d'efforts pour tenter de s'intégrer à leur personnage.

Comédie-Française, Place des Arts. Cette semaine, nous avons vu "La-troupe du Roy" hommage à Molière, dans une mise en scène originale, rythmée, intéressante. Puis, ce fut "Amphytrion", qui, s'il n'est certes pas le chef-d'oeuvre de Molière, nous a permis d'apprécier l'art du comédien de métier. Celui de Robert Hirsch dans le rôle de Sosie dont il fit un bouffon tour à tour hilarant et émouvant, grâce à sa technique gestuelle, ses mimiques grotesques à la limite du cabotinage, une interprétation "éclaboussante" où le comédien se donne à fond et qui fait réfléchir sur le fameux "paradoxe du comédien", intégré ou dégagé de son personnage. Amphytrion-Georges Descrières traduit fidèlement le personnage de Molière. Alcmé-

ne était "froide, froideur voulue, car Geneviève Casile sait être passionnée. Le Sphinx. "La machine infernale" de Cocteau. Les autres comédiens restent dans la tradition, ils déclament.

"Don Juan". Les 2, 3, 4 mars. Comédie en cinq actes de Molière. Jacques Charron dans le rôle de Sganarelle, Georges Descrières dans le rôle de Don Juan. Mise en scène de Bourseiller, qui fit couler beaucoup d'encre au théâtre français, Bourseiller ayant fait de Sganarelle, valet de la comédie traditionnelle, un personnage de premier plan et de Don Juan un grand raisonneur. Une pièce "actuelle" "en amour tout est dans le changement"... que le metteur en scène a centralisé sur le monde de l'amour et du plaisir quant aux rapports entre Don Juan et Sganarelle, Jacques Charron les compare aux époux de Qui a peur de Virginia Woolf" de Albee... A ne pas manquer, peut-être aurons-nous des surprises...

"Electre" de Giraudoux. Les 5,6,7 mars.

Liberace Show. Salle Wilfrid Pelletier. Place des Arts.

Si vous aimez le cirque, le showbusiness et le mélange des genres, courez-y. "Moi, je parle encore de moi", Liberace ne cesse de parler de lui, de ses rencontres avec les Dean Martin, Ed Sullivan and Co. de ses costumes, missions de télévision qu'il a faites en Europe et ailleurs... en guise de présentation de ses morceaux. Si seulement il pouvait au moins se taire.

une présentation des Entreprises Gesser

LEYRAC



2 au 15 mars

Billets en vente au guichet et à tous les bureaux d'émission

COMÉDIE-CANADIENNE
84 ouest, Ste-Catherine • 861-3338

Grande comédie avec Gilles Latulippe

Manda et la troupe



LUN. AU SAM.
FILM À 6h30
SPECT. À 8h30

AUJOUR'HUI
OLIVIER GUIMOND
PAUL BERAL DENIS DROUIN
PIERRE SENECAL PANCHO-JANY CLAIR
COMMENCANT LUNDI LE 2 MARS au 8 MARS
MURIEL MILLARD,
CHARLOTTE & HERVE



RÉSERVEZ IMMÉDIATEMENT

9 mars	Les Jérolas
16 mars	Paolo Noël
23 mars	Michèle Richard

DIM. FILM À
12h.00—
6h.30
SPEC. À
2h.00 ET
8h.00



THÉÂTRE
DES
VARIÉTÉS

4530 PAPINEAU
526-9311 526-4231

Louise Maheux-Forcier: "JE SUIS OBSÉDÉE PAR MON ENFANCE"

par David Lonergan

Louise Maheux-Forcier vient de publier son troisième roman, *Une forêt pour Zoé* (1). Oeuvre intérieure hantée par le personnage de Zoé qui dirige la narratrice, Thérèse.

"Le livre s'appelait, me dit l'auteur, *MOSAÏQUE EN ROUGE*, mais le titre définitif est venu après parce que le personnage de Zoé est devenu tellement important que je voulais que son nom apparaisse dans le titre du volume, et une forêt pour faire allusion à la construction de mon livre parce qu'il y a quelque chose d'un peu inextricable, les chapitres ne se suivent pas dans le temps et c'est très touffu.

"Le mot forêt pour moi est évocateur. Cette forêt est mystérieuse, presque jungle. Elle évoque le côté désorganisé de l'existence, tout ce qui n'est pas défriché.

- Tout ce monde intérieur pas encore catalogué?

- "Oui, surtout dans le monde de l'enfance, quand tout est neuf. C'est vraiment une forêt tout ce qui se passe dans la tête d'un enfant. Après les adultes défrichent tout cela et en font des jardins à la française. Mais moi, je préfère la forêt..."

L'enfance. Louise Maheux-Forcier attache beaucoup d'importance à son enfance, à l'enfance:

- "Je suis très obsédée par mon enfance, c'est certain, et pas l'enfance en général".

De cette enfance, elle retient surtout la vie intérieure propre à chaque enfant, vie intérieure que les adultes ne peuvent percevoir car ils ont perdu souvenance de leur propre enfance.

- Vos personnages, que ce soit Isabelle dans *l'île joyeuse* (2) ou Thérèse dans *UNE FORET POUR ZOE* n'ont pas réussi à rendre leur enfance positive.

- "Mes personnages sont marqués dans l'enfance par quelque chose de très important. Si pour Isabelle il n'y a guère d'issue, par contre Thérèse tout en restant fidèle à elle-même, découvre que Zoé n'est qu'une poupée; ainsi elle s'en délivre et elle va vivre une vie normale pour elle..."

Du moins "pour elle", ajoute Louise Maheux-Forcier, car Thérèse est une lesbienne. Comme Nathalie dans *Amadou* (3), comme beaucoup de ses personnages:

- "La société peut considérer que ce n'est pas normal mais ce n'est pas mon avis: un être humain a le droit d'être ce qu'il est sans être considéré comme un anormal; on juge trop vite. Qu'on regarde dans la nature un peu..."

Elle parle de choses taboues. Dernière ce choix, Violette Leduc, l'écrivain qui l'a le plus marquée. Même dans le choix des noms de ses personnages: Thérèse et Isabelle, noms qu'elle a empruntés à l'écrivain français...

Si elle parle de ce problème, c'est qu'il est important, c'est parce qu'il l'intéresse. Pourtant:

"Je ne sais pas si dans mes autres romans les personnages se



poursuivront dans cette ligne là, mais j'avais envie de le faire et je l'ai fait. Jean Simard m'a écrit une lettre merveilleuse au sujet de *UNE FORET POUR ZOE* en me disant que ça demandait un courage énorme pour publier un livre pareil parce qu'automatiquement il y a danger d'être attaquée dans sa vie privée et d'être jugée de l'extérieur. Mais je m'en fous complètement. Ma vie privée ne regarde personne. Ce que j'ai livré, c'est là. C'est un roman. Ce ne sont pas des mémoires."

Liberté du choix d'écrire ce que l'on veut, de la manière qu'on le veut. Problème délicat dans un Québec qui ne s'est pas encore libéré de tous ses interdits.

Plus que le lesbianisme, il faut retenir de son oeuvre, l'érotisme, l'amour:

- "C'est tellement important. Tout le monde vit pour ça."

Qu'y a-t-il de plus important dans la vie que l'être que l'on aime? Pourquoi travaille-t-on? Je parle de l'érotisme pour exprimer son importance. Pour moi, ce qui compte ce n'est pas d'abord d'écrire, mais d'aimer. Au sens plein, total, dans tous ses aspects. Je tiens à l'exprimer comme je le ressens."

Souci de la forme pour bien exprimer ce qu'elle ressent, pour éviter la vulgarité. Louise Maheux-Forcier écrit bien. Sa phrase est ample, riche, pleine, envoûtante même.

- On note une évolution dans votre oeuvre sur le plan formel. De plus en plus on tend vers une perfection dans la forme. Pourquoi?

- "Parce que je suis perfectionniste. Je l'ai toujours été dans les autres domaines. En littérature je veux arriver à écrire un tout petit livre, *LES MOTS*, de Jean-Paul Sartre qui sont la perfection formelle, qui atteignent à la perfection des mots. Ça ne m'intéresse pas de bavarder en littérature. Ça m'intéresse d'accéder à une oeuvre d'art. Pour l'instant, je pense que j'ai commencé à réussir avec *UNE FORET POUR ZOE*. Cette recherche répond à un besoin de perfection, d'achèvement. Quand on pratique un métier, on se doit de se donner entièrement. Je lis constamment, j'enrichis mon vocabulaire. Il n'y a rien que j'aime autant, si j'ai quelques minutes, que d'ouvrir un dictionnaire et de regarder les mots, au hasard. Tous les mots m'intéressent. Je trouve ça fascinant. Les sens qu'on peut leur donner quelquefois en les

transposant d'une façon poétique. Je la trouve tellement belle, la langue française. Si on est écrivain, il faut l'utiliser. C'est ça le matériau..."

Recherche de la perfection qui se traduit par les oeuvres. *Une Forêt pour Zoé* a nécessité trois ans de travail. *Amadou* et *l'île joyeuse* un an chacun. Travail ardu mais aussi joie de réussir une belle phrase, une belle page.

- "Je suis contente quand j'arrive à écrire une belle page que je ne jette pas au panier le lendemain".

Cette recherche formelle est peut-être due au temps. Que reste-t-il à un écrivain sinon de varier la manière:



- "Que peut-on raconter de neuf? L'être humain change extérieurement. Mais toutes les histoires ont sûrement été racontées. L'histoire d'*UNE FORET POUR ZOE*, moi je ne l'ai jamais lue, mais elle doit exister quelque part. racontée d'une autre façon. On est vieux, le monde. Il s'est écrit beaucoup de choses depuis quelques siècles, et moi je n'ai pas tout lu. J'ai l'impression qu'à peu près tout a été dit en littérature. Ça me choque que Violette Leduc soit venue au monde avant moi. Ce que je veux dire, elle l'a dit dit merveilleusement."

Derrière cette forme, l'enfance. Les personnages de Louise Maheux-Forcier recherchent leur enfance:

- "S'il y a quelque chose à trouver, je pense que c'est à re-

trouver et à retrouver dans l'enfance. C'est là qu'était la vérité; c'est quand on vient au monde, c'est les premières années, la découverte, l'émerveillement. Si on parvient à retrouver cet état d'esprit..."

De l'enfance au bonheur. Pour elle, les deux sont intimement liés. Le bonheur c'est le pouvoir de retrouver, l'enfance assumée, de vaincre dans l'émerveillement de la première fois l'habitude.

Louise Maheux-Forcier. Une femme attachante, vive, spontanée. Délicate aussi, toute féminité. Féminité qu'elle sait si bien traduire dans ses oeuvres.

1. *Une forêt pour Zoé*, Montréal, Le Cercle de livre de France, 1969, 203 p.
2. *L'île joyeuse*, Montréal, Le Cercle du livre de France, 1964, 171 p.
3. *Amadou*, Montréal, Le Cercle de livre de France, 1963, 157 p.

LE GARDIEN

DE HAROLD PINTER

AUX BEAUX DIMANCHES

LE 1er MARS

À 20H30

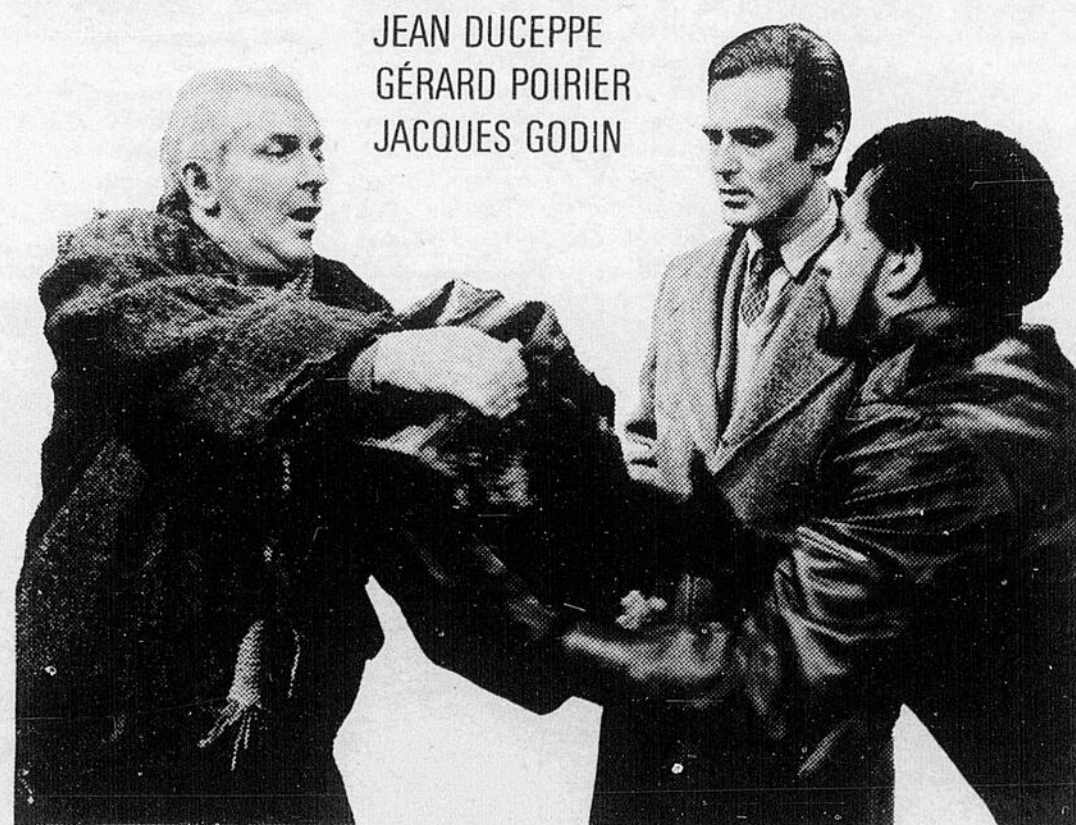


AVEC

JEAN DUCEPPE

GÉRARD POIRIER

JACQUES GODIN



REGARDEZ BIEN REGARDEZ
RADIO-CANADA AU CANAL 2

"L'ÉROTISME, L'AMOUR,
C'EST TELLEMENT IMPORTANT.
TOUT LE MONDE VIT POUR ÇA."

QUÉBEC-CINÉMA

PAR ANDRÉ BERTRAND

"LES GRANDS ENFANTS, c'est vraiment pas une mine d'or!"

-André Forcier

Le tournage du RETOUR DE L'IMMACULEE CONCEPTION, le premier long métrage d'André Forcier, s'éternise depuis bientôt trois ans!

Du 26 décembre 1967 au printemps de 1969, observe-t-il, j'ai tourné 14,500 pieds de film en obtenant de la pellicule de diverses façons et en me servant des caméras que me prêtaient Onyx et les Cinéastes Associés. A l'été de 69, grâce à une subvention de 3,000 dollars de la Société de développement du cinéma, j'ai pu synchroniser les 'rushes' et effectuer un premier montage après avoir ajouté environ 4,000 pieds au métrage initial. Ce qui fait, au total, un film d'une heure et quart. Un film qui s'intitule désormais LES GRANDS ENFANTS.

- LES GRANDS ENFANTS, c'est un titre moralisateur?

- Bien des gens me l'ont dit, je vais peut-être changer de titre à nouveau.

- Que raconte LES GRANDS ENFANTS?

- LES GRANDS ENFANTS raconte l'histoire de Sophia personnifiée par Julie Lachapelle. Timide, réservée, sa gang lui préfère en dernier ressort une fille plus swing, Rita personnifiée par Monique Simard. L'action se déroule dans l'est de Montréal, rue Saint-Clément, et

rassemble non seulement ces deux types de femmes plus ou moins émancipées mais aussi une foule de Québécois déçus par leurs métiers: Joseph, qui devient commis dans une épicerie après avoir été laitier, c'est Jacques Marcotte; Arthur, le président de Ladouceur Incorporated qui vend des bas de nylon, c'est Jacques Chenail; Dada, l'assistant d'Arthur, c'est un Pierre David acquiné avec la pègre; Jean-Paul enfin, incarné par Pierre Caron, s'improvise facteur mais se débarrasse assez vite des gros magazines épais qui pèsent trop lourd, qu'il jette sous les escaliers, et passe près de perdre sa job parce qu'il se laisse pousser les cheveux.

- Se laisser pousser les cheveux, c'est un crime!

- Il paraît que c'est un crime en effet.

- Kierans n'aime pas ça!

- Ce Monsieur Kierans, est-ce qu'il est en faveur de la brosse?

- Tout dépend de la sorte de brosse!

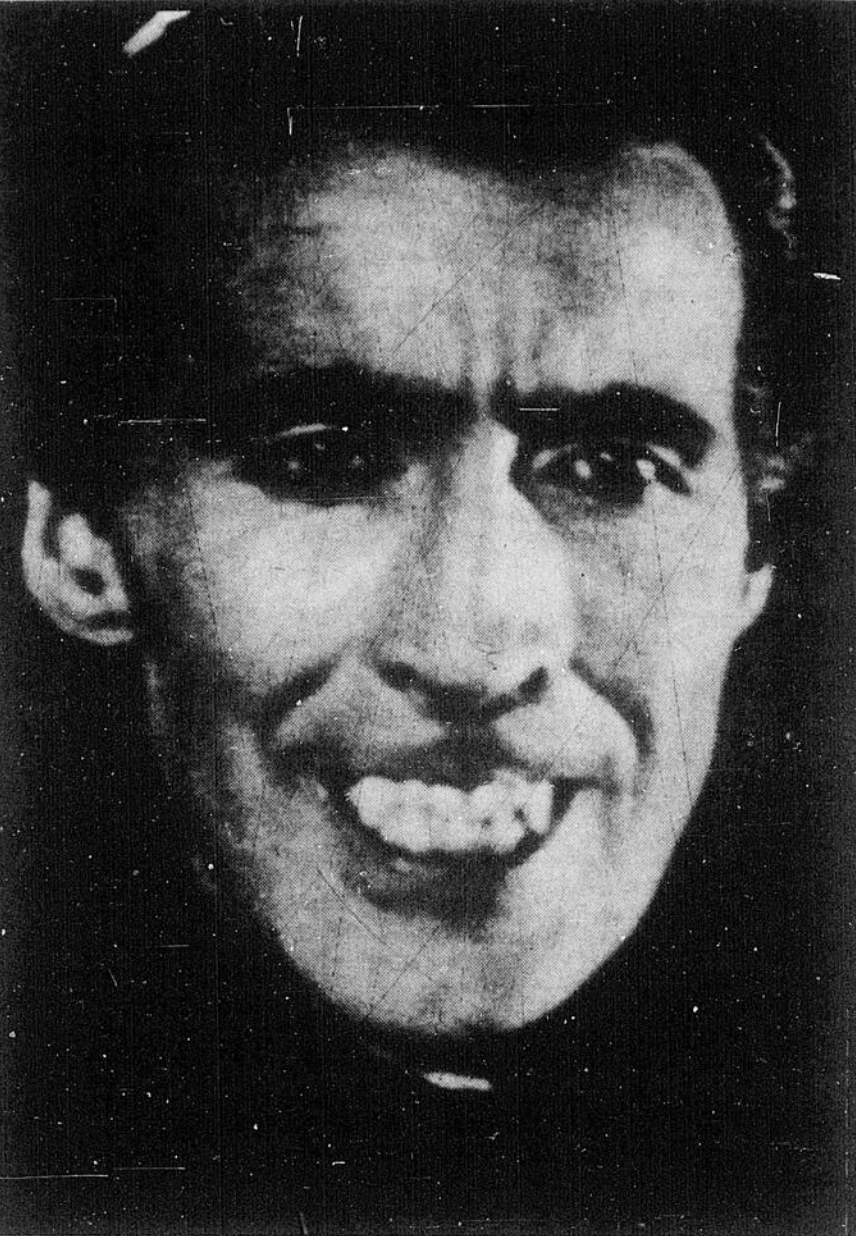
- Chose certaine, j'attends dès lundi des nouvelles de la Société de développement du cinéma, d'Ottawa où travaille par ailleurs le ministre des Postes. J'ai demandé au fédéral une autre subvention, j'ai osé demander au fédéral une autre subvention! Ou je termine LES GRANDS ENFANTS avec des

moyens convenables ou je fais imprimer la copie telle qu'elle est présentement, au risque d'effaroucher bien des spectateurs. Pourquoi? Parce que ce film m'a déjà coûté beaucoup à moi, et 3,000 dollars au gouvernement. Ce film, je l'aurai payé de ma poche. Les comédiens, je les aurai persuadés de jouer sans leur verser de salaires. Les techniciens, François Gill à la caméra et Paul-André Cartier au montage, ils m'auront secondé pour la frime. LES GRANDS ENFANTS, c'est vraiment pas une mine d'or!

L'INDEPENDANCE POUR 1973?

Avant LES GRANDS ENFANTS, André Forcier a réalisé en 1966 CHRONIQUES LABRADORIENNES, un court métrage de douze minutes tourné à la fois en noir et blanc pour les extérieurs et en couleur pour les intérieurs: "CHRONIQUES LABRADORIENNES, distribué par Art Films, relate l'échec d'une poignée de jeunes gens qui, veulent reconquérir le Labrador au lendemain de l'Indépendance du Québec, en 1973."

André Forcier a 22 ans, il est né le 19 juillet 1947 sous le signe du Cancer. Hélas, j'ai oublié de lui demander s'il croyait à l'astrologie!



Christopher Lee, le vampire des films de Terence Fisher, se parodie lui-même dans THE MAGIC CHRISTIAN où Raquel Welch se moque par ailleurs des rôles que lui décernent les metteurs en scène commerciaux. THE MAGIC CHRISTIAN: au cinéma Westmount Square.

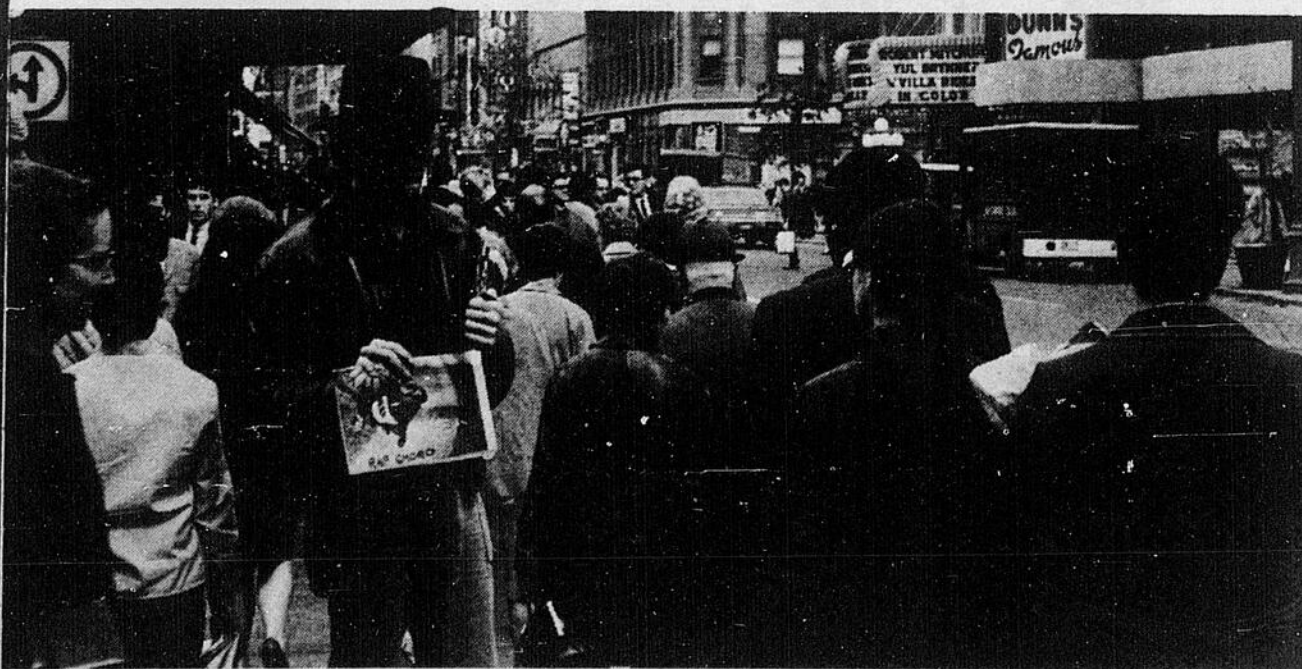
LES FILMS EN UN CLIN D'OEIL

• La version anglaise de GOTTERDAMMERUNG, le dernier Visconti, a pris l'affiche du York: interprété notamment par Dirk Bogarde et Ingrid Thulin, THE DAMNED relate l'histoire d'une riche famille allemande pendant le nazisme. Peuplée d'empoisonneurs, de pédérastes et de S.A. travestis en femmes, cette famille des Essenbeck apparaît bientôt comme la fine fleur du Troisième Reich dont Visconti nous restitue par endroits l'image terrifiante. A voir absolument malgré une mise en scène beaucoup élaborée, lourde, lourde et pesante. A voir absolument même si Vincente Minelli, dans LES QUATRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE tourné en 1962 avec la même Ingrid Thulin, a déjà abordé le même sujet.

• THE MAGIC CHRISTIAN, où l'inénarrable Peter Sellers promène son fils Ringo Starr à travers une Grande-Bretagne pourrie par l'argent (quelque

part, de respectables bourgeois se jettent pataugent dans un réservoir d'urine à la recherche de billets de banque: un divertissement certes agréable mais rien de plus, un film plein d'humour mais dépourvu de ces envolées, de ces extravagances qui caractérisent le génie. Au passage, Roman Polanski face à un imitateur de Donald Pleasance (le héros de CUL-DE-SAC) Terence Fisher parodiant ses propres créations de Dracula et Raquel Welch se moquant des femmes fatales qu'elle incarne d'habitude à l'écran pour un public impressionné par les fouets et les bottes. Au Westmount Square.

• MONIQUE, c'est une Française délurée amenant un Anglais et une Anglaise, mariés, à partager sa coucouche. MONIQUE s'inscrit donc dans le prolongement d'oeuvres comme BOB AND CAROL AND TED AND ALICE, ALICE'S RESTAURANT et PROLOGUE, et s'attaque à la notion de fidélité.



John Robb dans PROLOGUE photographié à Montréal et à Chicago par Robin Spry. Au Dauphin, Salle Renoir.

LE GUIDE DU SPECTATEUR

	CHRISTIANE BERTHAUME Dimanche-Matin	ANDRÉ BERTRAND Québec-Press	ROBERT-C. BERUBE Actualité	PIERRE BROUSSEAU Photo-Journal	GINETTE CHAREST TV-Hebdo	LAMOUREUX Télé-Radio-Monde	ANDRÉ LEROUX Sept-Jours	FRANÇOIS PIAZZA La Semaine	JEAN-PIERRE TADROS Le Devoir	LOUISE TASSE La Patrie	MOYENNES EN %
THEY SHOOT HORSES, DON'T THEY? Avenue				***	**		***		**		92
THE WILD BUNCH Côte-des-Neiges		***	**	**	***		***		***		89
Z Vendôme	***	***	*	***	**	***	*	***	***	***	83
SECRET CEREMONY Verdi du 5 au 8			**	**			***	***			83
EASY RIDER Berri	***	***	**	**	***	**	**	*	***	***	80
THE DAMNED York		**	**	**	**		***		***		80
MORE Elysée	***	*	**	***	***	***	**	**	**	***	80
ROSEMARY'S BABY Verdi du 1 au 4	***	***	**	***	.	**	***		**	***	78
PROLOGUE Dauphin		**		*	***	**	**	***	***		76
MA NUIT CHEZ MAUD Elysée		.	***	*	***		***	**	***	**	71
BOB & CAROL & TED & ALICE Place du Canada	**	***	*	***	***	***	*	*	*	**	67
THE MOLLY MAGUIRES Loew's			**						**		67
JE SUIS CURIEUSE Festival		***	*	***	*	.	***	.	**	**	56
GOODBYE, COLUMBUS Rivoli	**		**	**	.		*	**		**	52
FANTASIA Séville	**		**	*			*	*			47
PUTNEY SWOPE Place Ville-Marie	**		.		*		**		**		47
LA PISCINE Fleur de Lys						*		*		*	33
TOPAZ Kent		*	*	.	.	.	***	*	*	*	30
THE MAGIC CHRISTIAN Westmount Square		*	.		.	***	.	*	*		29
CACTUS FLOWER Atwater		*	*	*	.		*	.	*		24
MONIQUE Place Ville-Marie	*	*	.		.		.	**	.	.	19
L'INITIATION Parisien	.	**	.	.	.	*	10

	Christiane BERTHAUME Dimanche-Matin	André BERTRAND Québec-Press	Robert-C. BERUBE Actualité	Pierre BROUSSEAU Photo-Journal	Ginette CHAREST TV-Hebdo	Denis LAMOUREUX Télé-Radio-Monde	André LEROUX Sept-Jours	François PIAZZA La Semaine	Jean-Pierre TADROS Le Devoir	Louise TASSE La Patrie	MOYENNES EN %
À la télévision											
CASQUE D'OR Au 2 le 1 à 14:00	***		***		***		**	*	**		78
MONIKA Au 6 le 5 à 00:00			**	**	*		***	**	**		67
LE VENT DES AURES Au 2 le 3 à 23:40		.	**		**			**	**		53
LES HOMMES PREFERENT LES BLONDES Au 10 le 1-13:30			*	*	***	*		*	*	*	43
LES FORBANS DE LA NUIT Au 10 le 1 à 00:00			**		*			.			33
CINDERELLA Au 12 le 3 à 16:00			.		.	**	**				33



LE CANADIEN Michael Sarrazin partage avec Jane Fonda la vedette de THEY SHOOT HORSES, DON'T THEY? présenté à l'Avenue.

APRES 10 ANNEES DE FIDELITE, UNE FEMME INSATISFAITE DECOUVRE UN NOUVEAU BONHEUR!

l'amour physique

FRANCOISE PREVOST

EN COULEUR

2. FILM

POSEDEES DU DEMON

Mid-Minuit 4462 ST-DENIS & MT-ROYAL TEL 842-8264

Pigalle 912 STE-CATHERINE & MANSFIELD TEL 866-2774

Dernier Programme, En Semaine 7.50, Samedi 9.40 P.M.

l'apprentissage de la sexualité

l'initiation

CHANTAL RENAUD DANIELLE OUMET

2. Sem.

LA JOIE DE L'AMOUR

avec la participation de JACQUES RIDEROLLES - UN FILM EN COULEURS DE DENIS HEROUX

5e SEM. LE PARISIEN

Horaires: 10:00, 11:30, 1:25, 3:25, 5:20, 7:30, 9:35 p.m.

Egalement aux 4 cinémas suivants:

AUJ. IMPERIAL St-JEAN AUJ. CARTIER HULL

AUJ. PALACE GRANBY AUJ. CAPITOL BEAUHARNOIS

LES FILMS

ALOUETTE: 318 O. Ste-Catherine, 861-2807. **Curious Female:** 1.30, 3.30, 5.30, 7.25, 9.30, 9.00.

ARLEQUIN: 1004 E. Ste-Catherine, 288-2943. **Kamasutra:** 1.55, 5.00, 8.00. **Les Nièces de la Colonelle:** 12.30, 3.30, 6.30, 9.35, 8.00.

AVENUE: 1224 Greene, 937-4689. **They Shoot Horses Don't They:** 12.35, 2.45, 4.50, 7.00, 9.25, 9.00.

BIJOU: 5030 Papineau, 527-9131. **Happening:** 11.50, 3.18, 6.26, 9.54. **Les Chemins de Katmandou:** 1.26, 4.44, 8.12.

BONAVENTURE: Place Bonaventure, 861-2725. **Le Lauréat:** 2.45, 6.10, 9.35. **Dear John:** 1.10, 4.35, 8.00.

CANADIEN: 1204 E. Ste-Catherine, 523-5180. **Journal Intime d'une demi-vierge:** 12.15, 3.30, 6.40, 10.10. **Un merveilleux parfum d'oseille:** 1.30, 4.50, 8.10.

CAPITOL: 890 O. Ste-Catherine, 866-6828. **Cherry Harry and Raquel:** 10.00, 11.30, 1.15, 7.00, 9.15, 9.00.

CHAMPLAIN: 1815 E. Ste-Catherine, 524-1685. **Comment séduire un playboy:** 12.10, 3.30, 6.50, 10.10. **Amours extra-conjugales:** 1.40, 5.00, 8.20.

CHATEAU: 6956 St-Denis, 271-4400. **Le sang des vierges:** 1.15, 4.35, 8.00. **Les fausses vierges:** 3.05, 6.30, 9.55, 8.00.

CINEMA V: 555 O. Sherbrooke, 489-5559. **I Am Curious (Yellow):** 7.30, 10.00.

CINEMA DE MONTREAL: 1584 E. Mont-Royal, 521-7870. **Duel à la vodka:** 1.40, 6.38. **Mary Jane:** 3.24, 8.23. **La Gloire des canailles:** 12.00, 4.58, 9.56.

CINEMA DE PARIS: 896 O. Ste-Catherine, 861-2996. **I Am Curious (Yellow):** 12.00, 2.30, 5.00, 7.30, 10.00.

CINERAMA THEATRE IMPERIAL: 1430 Bleury, 288-7102. **Russian Adventure:** tous les jours 8.30; mercredi, samedi 2.00; dim. 2.00, 7.30.

DAUPHIN: 2396 E. Beaubien, 721-6060. Salle Renoir: **Prologue:** 7.30, 9.30; sam. dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

ELECTRA: 1114 E. Ste-Catherine, 522-9177. **Le Cercle de sang:** 2.00, 5.00, 8.10. **Les maléfices de la momie:** 12.40, 3.45, 6.50, 9.55.

ELYSEE: 35 O. Milton, 842-6053. Salle Resnais: **Mora:** (s.t. français) sam. dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30; sam. 7.30, 9.45. Salle Eisenstein: **Ma nuit chez Maud:** (s.t. anglais) même horaire.

FESTIVAL: 126 E. Ste-Catherine. **Je suis curieuse (jaune):** en sem. 7.30, 10.00; sam. 5.00, 7.30, 10.00, 11.45; dim. midi 2.30, 5.00, 7.30, 10.00.

FLEUR DE LYS: 858 E. Ste-Catherine, 288-3303. **La Piscine:** 7.00, 9.30; dim. 12.30, 5.00, 7.14, 9.30.

FRANCAIS: 59 E. Ste-Catherine, 288-5513. **Le Sang des vierges:** 3.00, 6.15, 9.35. **Les Fausses vierges:** 1.20, 4.35, 7.55.

GALERIES D'ANJOU: Galeries d'Anjou. **John et Mary et Détective.**

GRANADA: 4353 Ste-Catherine, 255-2428. **Le Sang des vierges:** 3.00, 6.25, 9.40. **Les Fausses vierges:** 1.15, 4.40, 8.00.

GREENFIELD PARK: 549 Taschereau, 671-6129. **Cinéma I: The Brain:** 9.30. **Once Upon a Time in the West:** 7.00; dim. dès 12.30. **Cinéma II: World Safari:** 4.15, 7.00, 9.15; sam. dim. 12.00, 2.15, 4.30, 7.00, 9.15.

JEAN-TALON: 4255 E. Jean-Talon, 725-7000. **Le Comte Porno:** 1.20, 4.25, 7.10, 10.25. **Un souffle de tendresse:** 12.00, 2.45, 5.50, 8.50.

KENT: 6100 O. Sherbrooke, 489-9707. **Topaz:** 12.10, 2.25, 4.40, 6.55, 9.15, 9.00.

LAVAL: Centre d'Achats Laval, 688-8200. **Cinéma I: The Brain:** 5.20, 9.45. **Once Upon a Time in the West:** 7.20; dim. dès 1.00. **Cinéma II: World Safari:** 4.15, 7.00, 9.15; sam. dim. 12.00, 2.15, 4.30, 7.00, 9.15.

LOEWS: 954 O. Ste-Catherine, 866-5851. **The Molly Maguires:** 10.05, 12.20, 2.30, 4.45, 6.55, 9.10, 9.00; dim. dès 12.10.

LUCERNE: 855 Décarie, 744-2734. **The Night They Raided Minsky:** 7.30. **The Charge of the Light Brigade:** 9.05, 7.30; dim. dès 1.15.

MAISONNEUVE: Centre d'Achats Maisonneuve, 3001 E. Sherbrooke, 525-2174. **Le Comte Porno:** 7.10, 10.25; dim. 1.20, 4.25, 7.10, 10.25. **Un Souffle de tendresse:** 5.50, 8.50; dim. 12.00, 2.45, 5.50, 8.50.

MERCIER: 4260 E. Ste-Catherine, 255-6224. **Les maléfices de la momie:** 8.15; sam. dim. 2.05, 5.10, 8.15. **Le Cercle de sang:** 6.40, 9.45; sam. dim. 12.30, 3.35, 6.40, 9.45.

MIDI-MINUIT: 4462 St-Denis, 842-8264. **L'Amour physique:** 12.00, 3.05, 6.15, 9.35; sam. 1.20, 4.40, 8.00, 11.10. **Les Possédés du Démon:** 1.30, 4.40, 8.00; sam. 11.40, 2.55, 6.15, 9.40, 7.50; sam. 9.40.

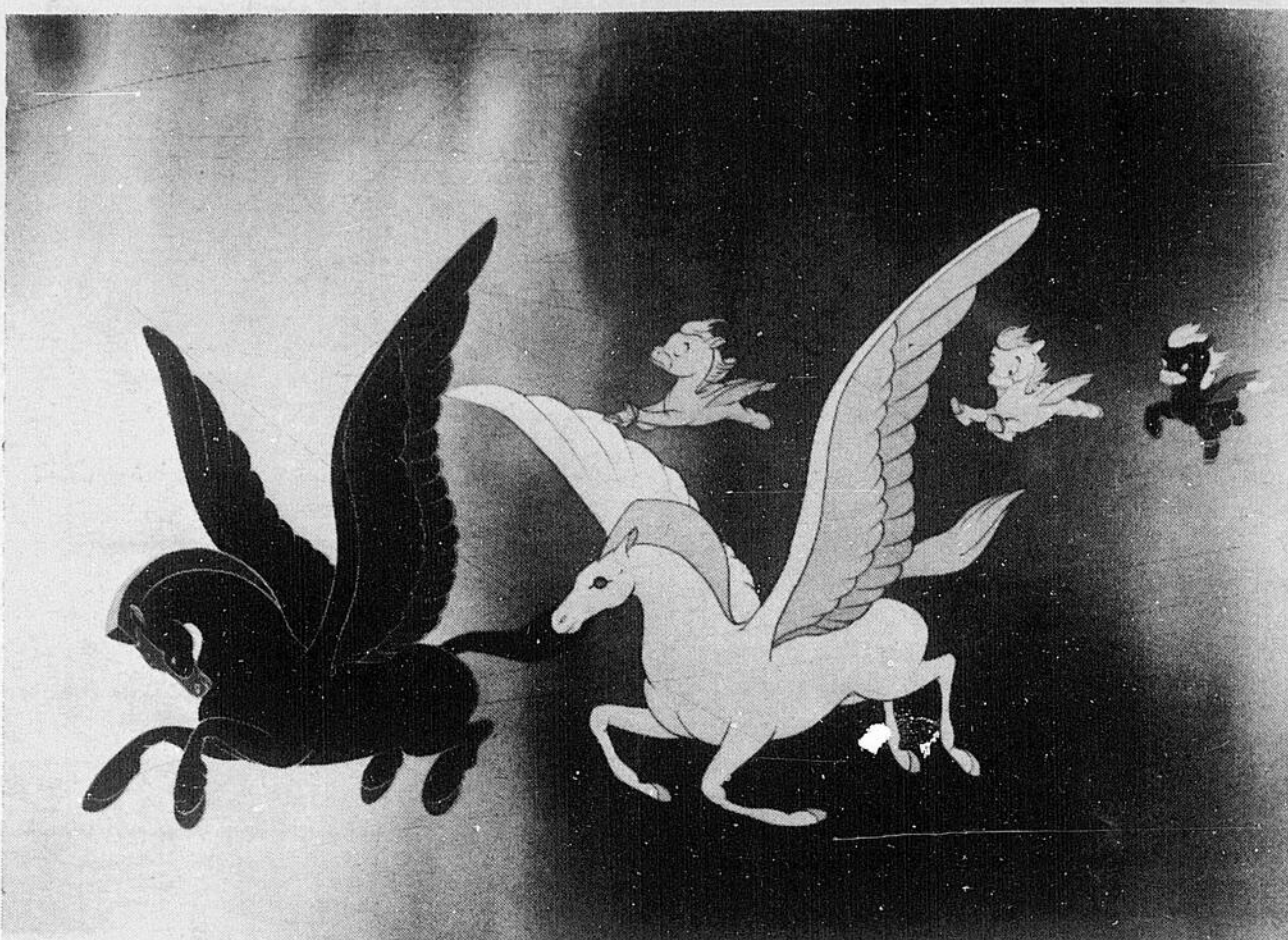
MONKLAND: 5504 Monkland, 484-9711. **Her Majesty's Secret Service et Bridge at Remogen.**

MONTCALM: 3238 Masson, 727-5213. **World Safari:** 4.15, 7.00, 9.15; sam. dim. 12.00, 2.15, 4.30, 7.00, 9.15.

OUTREMONT: 1248 O. Bernard, 277-3233. **The Lady in Cement:** 6.15, 9.40. **The Secret Life of an American Wife:** 7.55; dim. dès 1.00, (sam. 3.00).

PALACE: 698 O. Ste-Catherine, 866-6991. **Don't Drink the Water:** 10.35, 12.45, 2.55, 4.05, 7.15, 9.30, 9.00; dim. dès 12.15.

PAPINEAU: 4519 Papineau, 521-6953. **John et Mary:** 1.25, 5.25, 9.25. **Joanna:** 3.05, 7.05.



FANTASIA de Walt Disney à l'affiche du Séville.

PARISIEN: 480 O. Ste-Catherine, 861-2697. **L'Initiation:** 10.00, 12.30, 1.25, 3.25, 5.20, 7.30, 9.35.

PIGALLE: 912 Ste-Catherine, 866-2774. **Les nièces de la colonelle:** 12.00, 3.10, 6.20, 9.35. **Kamasutra:** 10.15, 1.35, 4.45, 8.00; sam. 10.15, 1.30, 4.45, 8.00, 11.11.

PLACE DU CANADA: 1010 O. Laguchetière. **Bob and Carol and Ted and Alice:** 5.30, 7.35, 9.40; sam. dim. 1.25, 3.25, 5.25, 7.25, 9.30.

PLACE VILLE-MARIE: 1 Place Ville-Marie, 866-2644. **Grand Cinéma: Monique:** 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30, 9.00; dim. dès 1.30; sam. midi; Show 11.15. **Petit Cinéma: Putney Swope:** même horaire 8.30; dim. dès 1.00.

PLAZA: 6505 St-Hubert, 274-6155. **Journal intime d'une demi-vierge:** 12.15, 3.30, 6.40, 10.0. **Un merveilleux parfum d'oseille:** 1.30, 4.50, 8.10.

PUSSYCAT: 4015 St-Laurent, 849-9469. **Macabro:** 1.30, 4.40, 7.50. **Malamondo:** 3.15, 6.30, 9.30.

RITZ: 1313 E. Bélanger, 272-5290. **Les Amours de Lady Hamilton et "Le Droit de naître":**

RIVOLI: 6906 St-Denis, 277-4129. **Goodbye Columbus:** 2.31, 5.55, 9.30. **Bye Bye Barbara:** 12.50, 4.15, 7.45.

SAINT-DENIS: 1594 St-Denis, 277-4129. **Les Chemins de Katmandou:** 11.50, 3.18, 6.26, 9.54. **Happening:** 1.32, 5.00, 8.28.

SALLE HERMES: 5550 O. Sherbrooke, 489-5559. **I Am Curious (Yellow):** 7.30, 10.00. **La Piscine:** 7.00, 9.30; dim. 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.30.

SAVOY: 4470 Wellington, 769-7372. **The Night They Raided Minsky:** 7.15. **The Charge of the Light Brigade:** 9.05, 9.15; dim. dès 1.10.



The Damned à l'affiche du York.

SEVILLE: 2155 O. Ste-Catherine, 932-1139. **Fantasia:** 12.45, 2.50, 5.00, 7.10, 9.25, 9.10.

SNOWDON: 5225 Décarie, 482-1322. **Cherry Harry and Raquel:** 1.15, 3.00, 4.45, 6.30, 8.25, 10.05, 9.30; dim. dès 12.35.

THE CINEMA: 1 Westmount Square, 931-247. **Magic Christian:** 7.25, 9.20; sam. dim. 1.35, 3.30, 5.30, 7.25, 9.20, 9.05.

VAN HORNE: 6150 Côte-des-Neiges, 737-5811. **Happy Ending:** 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.20, 9.05.

VENDOME: Place Victoria, 878-1451. **"Z":** 12.45, 3.00, 5.15, 7.30, 9.45.

VERDI: 5380 boul. St-Laurent, 277-4145. Les 26, 27, 28 février: **Repulsion.** Mars 1, 2, 3, 4: **Rosemary's Baby.** Les 5, 6, 7, 8: **Secret Ceremony:** (tous ces films en vers. franc. et angl.)

VERDUN: 3841 Wellington, 768-2092. **Le cercle de sang:** 5.35, 9.40; sam. dim. 12.30, 3.30, 6.35, 9.40. **Les maléfices de la momie:** 8.15; sam. dim. 2.05, 5.10, 8.15.

VERSAILLES: 7265 E. Sherbrooke, 352-0200. Salle Bleue: **Thérèse et Isabelle:** 6.00, 9.25. **Le Renard:** 7.50; dim. dès 1.00. Salle Rouge: **Le Sang des vierges:** 6.15, 9.40; dim. dès 1.15.

VILLERAY: 8042 St-Denis, 388-5577. **Comment séduire un playboy:** 6.30, 9.45; sam. dim. 12.05, 3.24, 6.41, 10.00. **Amours extra-conjugales:** 1.35, 4.55; sam. dim. 1.35, 4.55, 8.10.

WESTMOUNT: 5080 O. Sherbrooke, 486-7395. **Hello Dolly:** 2.30, 8.30.

YORK: 1487 O. Ste-Catherine, 937-8978. **The Damned:** 1.00, 3.40, 6.25, 9.05, 9.00.

AUJOURD'HUI IL FAUT VOIR:

Rosemary's Baby

EN FRANCAIS à 2:00 et 7:00
V.O. anglaise à 4:30 et 9:30

lundi, mardi et mercredi
7:00 français et 9:30 anglais

dès JEUDI:
"LA CEREMONIE SECRETE"

verdi

5380 St-Laurent 277-4145

<p>ENFANTS - MATINEE</p> <p>3 GRANDS FILMS</p> <p>ETOILE & RIO coin St-Michel et Jerry 727-1752</p> <p>coin St-Vital et H-Bourassa 321-4442</p> <p>1-A TOUT CASSE 2-MONSTRE DE L'ESPACE 3-PLANETE SAUVAGE</p> <p>TIRAGE</p> <p>SAM. 50¢ DIM. 75¢</p>	<p>ADULTES</p> <p>5 GRANDS FILMS</p> <p>1-DROGUES - Marquis</p> <p>2-MOTARDS - Angel Frate Hall</p> <p>3-MOTARDS - A tout casser</p> <p>4-HORREUR - Monstre de l'Espace</p> <p>5-SCIENCE FICTION - Planète sauvage</p>	<p>MIDNIGHT SHOW</p> <p>Vendredi et samedi de midi à l'aube</p> <p>PRIX 1.50 pour 5 films et tirage de 15.00 à 25.00 75 gagnants</p>	<p>ETOILE</p> <p>Coin St-Michel et Jerry 727-1752</p> <p>RIO</p> <p>coin St-Vital et H-Bourassa 321-4442</p>
---	---	---	--

À LA TÉLÉVISION DIMANCHE

- 2 CBFT Montréal
- 4 CFCM Québec
- 5 CKMI Québec
- 6 CBMT Montréal
- 7 CHLT Sherbrooke
- 10 CFTM Montréal
- 11 CBVT Québec
- 12 CFCF Montréal
- 13 CKTM Trois-Rivières
- émission en couleurs

MATIN

- 8.55 2 AUJOURD'HUI A CBFT
Lecture de l'horaire du jour.
- 9.00 2 7 11
COURS UNIVERSITAIRES ●
"MEDECINE D'AUJOURD'HUI: L'INTOXICATION MEDICAMENTEUSE".
- 12 BARBIE AND FRIENDS ●
Enfants
- 9.45 2 7 9 11 13
COURS UNIVERSITAIRES
"INTRODUCTION A L'AUDIO-VISUEL".
- 6 STANDBY SIX ●
- 10.00 6 REACH FOR THE TOP ●
Jeu
Avec les élèves des écoles secondaires Father MacDonald et Wagar. Finales: 3ième ligue. Hôte: Bob Cadman.
- 10 LA PLUS BELLE MUSIQUE AU MONDE
- 12 BATMAN/Science-fiction ●
"MA PARKER" (2ième partie).
- 10.15 4 PERRY MASON/Suspense
- 10.30 2 7 11 13
LE JOUR DU SEIGNEUR
- 6 THIS IS THE LIFE ●
Religion
- 8 13
FAITH FOR TODAY ●
Religion
- 10 REGARDS SUR LE MONDE/Documentaire
- 12 TELEDOMENICA/Variétés
- 11.15 4 CAMERA-VERITE
Affaires publiques
- 11.30 2 11
LE FRANCOPHONISME
Jeu
- 7 LA PART DU LION
- 9 10
LE TEMPS S'OUVRE ●
Religion
- 13 PHARE SUR LE MONDE
- 11.45 4 LAMAGVAL
Magazine universitaire.
- 11.50 5 PRELUDE MARC LEGRAND

APRÈS-MIDI

- 12.00 2 9 11
D'HIER A DEMAIN
Documentaire
"TROIS LECTEURS EN DIFFICULTE".
- 6 LET'S TALK MUSIC
- 5 SACRED HEART PROGRAM
Religion
- 10 BON DIMANCHE ●
- 12.15 4 LE TEMPS S'OUVRE ●
Religion
Anim.: Père Emile Legault.
- 5 THE LIVING WORD
Religion
- 13 PANORAMA DE FRANCE
- 12.30 5 CROSSROADS ●
- 6 SEQUE
- 7 DIMENSIONS/Discussions
- 12 CONTINENTAL MINIATURE
- 13 L'HEURE DE LA BONNE NOUVELLE/Religion
- 12.45 4 RALLIEMENT CREDITISTE
- 13 A VOTRE SERVICE
- 1.00 2 7 11 13
LES TRAVAUX ET LES JOURS
- 4 L'HEURE DE LA BONNE NOUVELLE/Religion
- 5 6
GARDENING WITH GORDON WARREN ●

- 12 ALFRED HITCHCOCK PRESENTS/Suspense
- 1.15 4 COURT METRAGE
- 1.30 2 11
LANGUE VIVANTE
Education
- 4 PARTI QUEBECOIS
- 5 6
COUNTRY CALENDAR
- 7 13
LE TEMPS S'OUVRE
Religion
- 10 CINE-DIMANCHE
"LES HOMMES PREFERENT LES BLONDES". E.-U. 1953. Comédie musicale de H. Hawks avec Jane Russell et Marilyn Monroe.
- 12 GIANTS OF THE SKY ●
- 2.00 2 7 11 13
IMAGES EN TETE 70
- 4 MATCH
Anim.: André Sirois.
- 5 6
BLACK ISLAND ●
- 2.30 4 LA POLICE DES PLAINES
Western
- 5 6
TRACKS AROUND THE WORLD
"THE TRAIN OF IBN-SAUD".
- 12 BEWITCHED/Comédie
- 3.00 4 VOTRE FOYER MADAME
- 5 6
WORLD OF MUSIC ●
"THE VITAL JUICES ARE RUS-SIAN".
- 10 PARTI QUEBECOIS ●
Avec René Lévesque.
- 12 THE WORLD TOMORROW ●
"THE AAAS IN CONFERENCE"
- 3.15 4 LE YOGA
- 3.30 4 CARNET DE VOYAGES ●
- 10 CONQUETE DE L'ESPACE ●
Avec le professeur Jacques Lebrun.
- 12 UNDER ATTACK
Discussions
- 4.00 2 7 9 11 13
VOYAGE AU FOND DES MERS/Aventures
- 4 AU COEUR DU TEMPS ●
Science-fiction
- 5 6
THE NEW MAJORITY
- 10 LE FOND DES CHOSSES ●
Affaires publiques

- 4.30 5 6
CHAMPIONSHIP SKI MEET
- 12 QUESTION PERIOD
Affaires publiques
- 5.00 2 7 11 13
CINQUIEME DIMENSION
Religion
- 4 10
L'EDUCATION A VOTRE SERVICE
- 12 THE UNTAMED WORLD ●
Documentaire
- 5.30 4 LES SENTINELLES DE L'AIR/Enfants
- 10 TELE-QUILLES ●
- 12 I DREAM OF JEANNIE ●
Comédie
- 5.55 4 L'ACTUALITE

SOIRÉE

- 6.00 2 11
AU PAYS DES GEANTS ●
Science-fiction
- 3 7
NEWS ●
- 4 BATMAN/Science-fiction ●
Avec Adam West et Burt Ward.
- 6 THE WONDERFUL WORLD OF DISNEY
s'occupe de sa mère, de son frère et de sa soeur. (60 min.)
- 5 MISSION: IMPOSSIBLE ●
Suspense
- 7 L'EDUCATION A VOTRE SERVICE
- 12 PULSE ●
Nouvelles locales, météo et sports.
- 13 PARTI QUEBECOIS
- 6.30 4 10
MUSIC HALL DES JEUNES/Variétés
- 7 SUR LA CORDE RAIDE
Policier

- 12 BILLY GRAHAM ANAHEIM CRUSADE
- 13 L'EDUCATION A VOTRE SERVICE
- 6.55 2 9 11
LE TELEJOURNAL
- 7.00 2 7 11 13
QUELLE FAMILLE! ●
Comédie
- 4 LE RIDEAU S'OUVRE ●
Variétés
- 5 6
THE TOMMY HUNTER ●
SHOW/Variétés
- LAND OF THE GIANTS ●
Science-fiction
- 10 BRIGADE CRIMINELLE ●
Policier
- 7.30 2 7 11 13
ZOOM/Variétés
- 5 6
MY WORLD AND WELCOME TO IT/Comédie
- 12 THE GLEN CAMPBELL GOODTIME HOUR/Variétés
- 10 LE RIDEAU S'OUVRE ●
Variétés
Anim.: Jacques Boulanger. (60 min.)
- 8.00 4 L'HOMME DE FER ●
Policier
- 5 6
THE ED SULLIVAN SHOW ●
Variétés
- 11 13
- 8.30 2 7
LES BEAUX DIMANCHES ●
"LE GARDIEN" de Harold Pinter avec Jean Duceppe, Gérard Poirier et Jacques Godin.
- 12 BEWITCHED/Comédie ●
- 10 L'HOMME DE FER ●
Policier
Version française de "Ironside" avec Raymond Burr. (60 min.)
- 9.00 4 DEFILE DE MODES SPECIAL.
- 5 6
TWELVE AND A HALF ●
CENTS
- 12 W-5/Affaires publiques ●
- 9.30 4 10
QUEBEC SAIT CHANTER ●
- 4 LA CITE SANS VOILES ●
Policier
- 5 6
CBC WEEKEND: SUNDAY EDITION
- 12 MARCUS WELBY, M.D. ●
Drame
- 10 LES DETECTIVES/Drame
- 10.30 2 7 11 13
PRISME
- 10 LE 10 VOUS INFORME ●
- 11.00 2 7 11 13
LE TELEJOURNAL NEWS
- 4 L'ACTUALITE ●
- 10 LE SAINT/Suspense
- 11.10 4 LA METEO
- 11.11 4 EDITORIAL
- 11.13 4 NOUVELLES DU SPORT
- 11.15 2 7 11 13
SPORTS-DIMANCHE
- 5 6
NATION'S BUSINESS ●
SPORTS FINAL
- 12 PULSE ●
- 11.18 4 HEURE EXQUISE
"LE SAHARA BRULE". Fr. 1960. Drame de M. Gast avec Jean Servais et Magali Noël
- 11.21 6 NIGHT REPORT AND WEEKEND IN SPORTS
- 11.30 2 7 11 13
CINEMA
"YALTA". Documentaire de J.-R. Cadet sur la conférence de Yalta.
- 6 CINE-CAMP
"THE CAT PEOPLE". E.-U. 1942. Drame d'horreur de J. Tourneur avec Simone Simon et Kent Smith.
- 11.45 12 CALL OF THE WEST ●
Western
- 12.00 10 EN PANTOUFLES
"LES FORBANS DE LA NUIT". E.-U. 1950. Drame de J. Dassin avec Richard Widmark et Gene Tierney.
- 12.15 12 MONTREAL BULLETIN BOARD
- 12 NEWS HEADLINES
- 12.59 5 POSTLUDE MARC LEGRAND
- 1.18 4 MUSIQUE MARC LEGRAND
- 1.30 10 DERNIERE EDITION

LES SPECTACLES

Par Annie Bergeron

THÉÂTRE

- Comédie-Canadienne**
84, ouest Ste-Catherine
Les Compagnons de la Chanson.
Monique Leyrac. Du 2 au 15 mars.
- Théâtre de Quat'Sous**
100 est rue de Pins
"Bien à moi Marquise" de Marie Savard.
"La Duchesse de Langeais de Michel Tremblay. Jusqu'au 15 mars.
- Rideau Vert**
Stella. 4664 St-Denis
"La Factice" de Françoise Dorin. Jusqu'au 5 avril.
- Théâtre Maisonneuve**
Place des Arts
"Don Juan" de Molière. Présenté par la Comédie-Française. Mise en scène de Bourseiller. Les 2, 3, 4 mars.
- Théâtre Port-Royal**
Place Des Arts
"Hamlet" de Shakespeare par le T.N.M. avec Albert Millaire, dans le rôle d'Hamlet. Du 3 au 8 mars.
- Centre du Théâtre d'aujourd'hui**
1297 Papineau
"Triangle à une voix" d'André Caron et "Et docile, et malin" de Jacques Collin. Jusqu'au 1er mars.
- Théâtre du Gesù**
1200 Bleury
"L'Idiot" de Dostoïevski. Avec Monique Miller. François Tassé. Jacques Godin. Claude Préfontaine. Mise en scène, Roland Laroche. Du 4 mars au 15 avril.

BOÎTES À CHANSONS

- Le Patriote**
1474 est Ste-Catherine
André Gagnon. Jusqu'au 1er mars. Les Trois Ménestrels. Du 3 au 8 mars.
- Chez Clairette**
1456 de la Montagne
Danièle Ouimet et Michel Girouard.
- L'Atre**
1446 St-Denis
Raymond Beaulieu. Jusqu'au 1er mars.
- Le Parlement**
2070 Drummond
Revue de Raymond Lévesque: "Il ne faut pas prendre les Canadiens français pour les enfants du bon Dieu" avec Mariette Lévesque.

À VENIR

- Place des Arts**
Salle Wilfrid Pelletier
Récital de la chanteuse Eva. Dès le 9 mars.
Mireille Mathieu. Samedi 14 mars.
- Théâtre Maisonneuve**
Place des Arts
Alain Barrière. Jeudi 12 mars. Les Grands ballets canadiens. Les 20, 21 et 22 mars.
- Butte à Mathieu**
Val David
Les Cyniques. Le 7 mars.
- Théâtre Port-Royal**
Place des Arts
"Le Prix", d'Arthur Miller avec Claude Dauphin dans le rôle de Salomon. Avec Monique Miller, Jacques Godin et Gérard Poirier. Par le T.N.M. du 1er au 31 mai.
- Tournée Comédie-Française**
Toronto - 9 mars
O'Keefe Center. La Troupe Du Roy. Amphitryon.
- Québec - 11, 12 mars
Théâtre Capitol - La Troupe du Roy. Amphitryon.
- 13, 14 mars
Electre.
- Ottawa - 16 mars
Centre National des Arts - La Troupe Du Roy. Amphitryon.

DIVERS

- Galerie d'Art Desmarais**
Hôtel Sheraton Mont-Royal
Pastels de Léo-Paul Tremblé. Huiles de Ayotte, Giunta et Normand Hudon. Dessins d'Ozias Leduc.
- Centre d'Art du Mont-Royal**
Oeuvres du peintre Omer Létourneau. Jusqu'au 15 mars.
- Centre culturel de Verdun**
Peintures et tapisseries de Monique Mercier. Jusqu'au 2 mars.
- Galerie 1640**
1445 Crescent
Oeuvres de Donald Harvey. Jusqu'au 7 mars.
- Galerie Waddington**
1456 ouest Sherbrooke
Oeuvres de Anfosso, Cambier, Jaugoyet Lavarenne. Jusqu'au 12 mars.
- Auditorium du Collège Brébeuf**
3200 Côte Ste-Catherine
Louise Forestier et ses musiciens.
- A la direction musicale, Jacques Perron. Vendredi 6 mars. 20 h. 30. Prix d'entrée 2 dollars. Pour réservations, appeler à 733-0102 ou 738-7777 entre 18 h. et 22 h.
- Musée d'Art Contemporain**
Exposition Fernand Léger jusqu'au 29 mars. On peut y voir plus de 125 oeuvres du Maître. "Fernand Léger témoin de son temps" est organisé par les services du ministère des Affaires Culturelles et avec la collaboration du Gouvernement français.
- Cegep Bois de Boulogne**
Dans le cadre du "festival", deux groupes, "L'Expédition" et "Les Déchainés". Spectacle d'environnement. Egalement au programme "Au Canabis", groupe de musiciens qui travaillèrent avec Charlebois et le Jazz Libre. Le 6 mars à 19 h.
- Salle Wilfrid Pelletier**
Place des Arts
Jean-Pierre Rampal, flûtiste.
Robert Veyron Lacroix, claveciniste dans l'oeuvre intégrale pour flûte de Jean-Sébastien Bach. Le jeudi 5 mars à 20 h. 30.

MOT MYSTÈRE

NO 19

PAR FERNAND PRINCE

CETTE SEMAINE LA SOLUTION COMPREND 10 LETTRES

1	V	O	L	C	A	N	S	E	C	H	E	R	E	S	S	E	T	U	H	C
2	I	E	E	E	D	N	I	M	A	B	A	L	T	I	Q	U	E	U	O	A
3	L	V	G	R	E	M	O	B	V	I	L	L	A	G	E	D	I	N	R	N
4	L	U	A	E	L	N	I	A	E	N	G	O	M	L	N	L	T	C	E	T
5	E	E	L	L	T	T	L	I	R	A	I	R	I	A	E	I	H	A	S	I
6	S	L	P	A	A	E	E	N	K	B	I	L	C	N	I	M	M	Y	L	
7	A	F	G	T	N	S	T	S	E	L	R	E	C	E	P	S	A	E	E	L
8	N	N	I	S	D	E	K	I	S	A	A	N	N	E	Y	T	R	R	G	E
9	E	O	D	G	E	E	P	A	O	B	L	T	L	E	R	H	E	I	S	S
10	N	U	I	E	S	D	F	O	A	N	T	L	O	R	E	M	E	Q	E	G
11	S	E	T	T	S	I	U	R	R	N	A	R	L	E	N	I	S	U	H	E
12	R	I	E	R	C	P	B	M	E	U	R	E	O	P	E	Q	S	E	C	U
13	U	S	R	E	O	A	A	I	R	G	E	H	N	M	E	U	E	I	A	Q
14	E	A	R	L	D	R	R	E	U	E	E	C	G	E	S	E	H	N	L	I
15	T	R	E	E	T	O	N	T	A	S	B	O	I	T	G	V	C	A	A	T
16	A	U	S	I	N	T	I	P	T	P	O	R	T	H	A	I	I	E	P	R
17	U	E	Q	E	I	E	E	I	S	A	I	E	U	E	C	A	R	C	P	A
18	Q	U	Y	D	R	A	F	R	I	Q	U	E	D	N	A	E	C	O	A	T
19	E	O	E	M	O	R	T	E	E	N	A	R	E	T	I	D	E	M	B	N
20	M	S	P	A	C	I	F	I	Q	U	E	U	Q	I	T	N	A	L	T	A

A Aborigène Afrique Alaska Amérique Andes Andes Antarctique. Antilles	B Appalaches Archipel Artique Atlantique Attraction Asie Baies	C Balkan Baltique Barbades Bermudes Cavernes Chutes	D Continent Climat Delta Eau	E Equateur Est Eurasie Europe Fleuve	G Geyser Gibraltar Glace Habitation Huile	H Race Récif Richesse Rocher Routier	I Ile Inde Isthmique	L Lande Laurentides Longitude	M Marée Méditerranée Mer Montagne Morte Moyen-Orient	O Océan Océanie Orient	P Pacifique Plage Pôle Port Pyrénée	R Sécheresse Sud	T Tempérée Terre	V Végétation Village Villes Volcans
--	--	--	---	--	---	--	--------------------------------------	---	---	--	---	-------------------------------	-------------------------------	--

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE: OPERA DE PARIS

LES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

- Plongeur muni d'un scaphandre.
- Souci, ennui. - Partie du corps qui joint la tête aux épaules.
- Il y a quelque temps - Fille enlevée et épousée par Héraclès.
- Danseuse du music-hall. - Genre d'oléacées, comprenant des arbres des pays chauds.
- Sans ornements - Schutz - Staffel. - Région couverte de dunes.
- Fait ou répété plusieurs fois. - Qui marque l'étonnement.
- Négation - Ligne dont le premier mot est en retrait. - Adj. poss.
- Conduit par lequel les oeufs passent de l'ovaire hors du corps de l'animal. - Assaisonnement.
- Article. - Officier de Joran, 841-av. J.C. - Sans préparation.
- Baryum. - Economiste, homme de politique italien, né à Carri.
- Rivière de Belgique - Couper de près les cheveux. -
- Lettre grecque - Personne qui organise un Trust.

VERTICALEMENT

- Teinté de sang.
- Sujet à l'appréhension. - Se suivent dans eau.
- Dégoûtée, irritable. - Unité calorifique du système de mesure anglais.
- Apôtre - Prince indien.
- Donner à quelqu'un une marque extérieure d'attention. - Conj.
- Poésie composée de telle sorte qu'en lisant dans le sens vertical, la première lettre de chaque vers on trouve le mot pris pour sujet.
- Fête de la Nativité du Christ. Premier mot d'une locution la-

1																				
2																				
3																				
4																				
5																				
6																				
7																				
8																				
9																				
10																				
11																				
12																				

- tine impliquant le consentement de l'un ou moins des cocontractants.
- Ce qui est dû à quelqu'un. - Femme remarquable par sa grâce - Adj. Poss.
- Bugle à fleurs jaunes. - Partie du vêtement recouvrant la main.
- Substance osseuse dure. - Nom commercial du carbonate de sodium.
- Produit alimentaire d'origine végétale - Epais, serré.
- Se jeter impétueusement - Réunion de buissons touffus.

1	R	E	S	U	R	R	E	C	T	I	O	N
2	E	N	T	R	O	U	V	E	R	T	A	
3	P	E	R	I	M	E	A	O	U	T		
4	U	I	A	L	A	D	I	N	I			
5	B	R	E	S	I	L	O	N	N	O		
6	L	E	A	N	G	E	E	R	I	N		
7	I	N	R	I	M	O	R	A	V	A		
8	C	T	E	S	I	A	S	A	R	A	L	
9	A	R	A	I	R	E	M	I	E	L		
10	I	O	D	E	E	T	E	S	T	D		
11	N	N	E	M	A	I	N	E	V	E		
12	E	S	B	E	N	N	E	S	S			



QUÉBEC SAIT

ACHETER

avec Cécile Hamel, directrice de l'Institut de protection et d'information du consommateur (I.P.I.C.), centre Cooprix.

Le miel, un aliment miracle? Non, surtout énergétique!

On attribue souvent au miel des propriétés miraculeuses. En fait, le miel se compose d'environ 20% d'eau et 79.5% de sucres, pour la plupart des sucres simples. C'est donc un sirop et c'est ce qui explique sa valeur calorifique assez élevée: environ 62 calories par cuillerée à table, soit un peu plus que les confitures et les marmelades. A part le sucre et l'eau, le miel ne

contient que de très petites quantités d'autres éléments nutritifs. Par exemple, 1c. à table de miel fournit environ 1/10 de 1% de la quantité minimum de calcium recommandée par jour, 1 2/3% du fer, 7/10 de 1% de la riboflavine 1 1/2 % de la vitamine C et à peu près pas de vitamine A ni de thiamine. La valeur du miel est presque uniquement énergétique.

Pâle et doux

La couleur, la saveur et l'arôme du miel varient suivant les fleurs où les abeilles vont puiser le nectar. En général, plus un miel est pâle, plus sa saveur est douce. Ainsi, le miel de trèfle, le plus courant, est blanc et doux, mais le miel de sarrasin, de couleur foncée, a une saveur plus prononcée. Cependant, la plupart des miels vendus sous les marques connues sont des mélanges de plusieurs saveurs.

Tout le miel destiné à l'exportation et au commerce interprovincial doit être classé quant à la catégorie et à la couleur, s'il est vendu en emballages de 8 livres ou

moins. Il existe trois catégories: les numéros 1, 2 et 3. Habituellement, on ne peut trouver que la première dans les magasins de détail. Les classes de couleur comprennent le blanc, le doré, l'ambéré et le foncé, mais encore là, on ne retrouve à peu près qu'une seule couleur dans les supermarchés: le blanc. Et c'est bien dommage, puisque le miel foncé, à cause de sa saveur plus forte, est préférable pour la cuisson et les pâtisseries. Il est important de goûter à plusieurs marques puisque pour la même catégorie et la même classe de couleur, la saveur peut varier beaucoup.

La pasteurisation ne détruit que les levures

Comme le miel ne contient qu'une quantité négligeable d'éléments nutritifs, sauf le sucre, la pasteurisation n'affecte à peu près pas la valeur alimentaire de ce sirop. L'arôme et la saveur peuvent s'en trouver légèrement altérés cependant. On pasteurise le miel liquide ou crémeux pour détruire les levures qui s'y trouveraient. Ce traitement à la chaleur fait que le miel se garde plus longtemps. Durant la pasteurisation du miel, on n'ajoute aucun additif ou ingrédient chimique au produit: ce n'est pas permis par les Règlements des

aliments et drogues qui contiennent des normes très strictes pour le miel. Le miel pasteurisé est obligatoirement étiqueté comme tel. Un bocal ou une boîte en métal qui ne portent pas la mention "pasteurisé" contiennent donc un miel non pasteurisé. Vous pouvez trouver du miel non pasteurisé dans certains supermarchés, au même prix que le miel pasteurisé. Si vous en voulez, il n'est donc pas nécessaire d'aller payer un prix exorbitant dans certains magasins d'alimentation naturelle.

Conservation

Le miel liquide doit être entreposé à la température de la pièce dans un endroit sec. Les températures élevées peuvent rendre le miel plus foncé et changer sa texture. Mais il

vaut mieux garder le miel crémeux au réfrigérateur. Dans des contenants bien scellés, le miel se conserve au congélateur presque indéfiniment, sans que la saveur ni la texture ne soient affectées.

MARIÉES DE MARS



LUPIN

Robe en piqué de
coton souligné de
passenterie \$100

EUGENIE

Plumetis de nylon
garni de valenciennne

NAIGARD

Ensemble de mariée
tunique en satin mat
et brillant
pantalon en peau d'ange



Pronuptia: Tout pour la mariée

Parmi nos lectrices, beaucoup pensent à leur mariage qui arrive avec les beaux jours. Nous avons pensé à elles et choisi de leur présenter cette semaine, une des plus grandes maisons de couture spécialisée dans les robes de mariée à Montréal. Il s'agit de la maison Pronuptia qui possède déjà deux magasins dans notre ville. Un, situé au 7513 rue Saint-Hubert et un autre Galeries Bonaventure. Vous y trouverez les plus jolies robes du monde. Elles viennent de France, d'Espagne, d'Amérique. Vous les commandez et elles arrivent tout exprès pour vous de l'un de ces pays. En plus des robes Pronuptia met au service de sa clientèle une conseillère en étiquette de mariage, et tous les services dont les jeunes mariées ont besoin: agence de voyages, location de voitures, salle de réception, photographe, fleuriste, bijoutier. Tous ces services sont offerts gratuitement.

PRONUPTIA

Galerias Bonaventure NOM

MONTREAL, QUÉ.

TÉL. 861-3471

ADRESSE

Veillez m'envoyer votre cata-
logue de robes de mariées.

VILLE

COMTÉ



QU'EST-CE QUE
TU VEUX MON
PETIT BONHOMME?

BOF! UN PEU
D'ARGENT DE
POCHE
200 MILLIONS
PEUT-ÊTRE!

NAVEDO 70.